EN PAGE 3 :
Le tableau des trains supprimés à partir du 3 novembre

Paris-presse l'intransigeant
7e ÉDITION
DIMANCHE 31 OCTOBRE ET LUNDI 1er NOVEMBRE 1948
PRIX 7 FRANCS
5e Année. - N° 1.204
Ste-Lucile-Toussaint.
100, RUE DE RICHELIEU — PARIS (2e) TEL. RICHELIEU 81-55, 56, 57 et 58
Adr. télégraphique : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS-4154-31

Pour réaliser l'équilibre salaires-prix
PATRONS ET GRANDS SYNDICATS (SAUF C.G.T.) chez M. Queuille

Un véritable conseil de guerre économique

PARALLÈLEMENT : Un projet de loi en préparation pour mettre à l'index les responsables communistes occupant une place importante dans l'administration.

Par André ALBERT.

LE président Queuille a reçu, à 15 heures, à l'hôtel Matignon, les représentants du Conseil national du patronat français, de la C. G. A. et du cartel interconfédéral groupant C.G.T. - F.O, C.F.T.C., Cadres.

Le président du Conseil était assisté des ministres économiques, notamment MM. Robert Lacoste, Pflimlin, Daniel Mayer, Pineau, Petsch, Pinay et Jules Julien.

C'est vers de nouveaux « accords Matignon » que l'on semble s'orienter. Une nouvelle augmentation générale des saaires pourrait sortir de ces conversations entre es représentants de l'Etat, des patrons et des salariés.

15 % ou 25 % d'augmentation ?

L'équilibre des salaires et des prix sera recherché au cours de cette réunion tripartite.

Récemment on avait songé à compenser les effets du récent alignement monétaire, de la hausse sur les matières premières et les denrées alimentaires, d'abord par une augmentation des salaires de 15 0/0, puis par une réduction des marges bénéficiaires. Mais sur le premier point, le récent accord intervenu dans la sidérurgie lorraine comporte une augmenttion de 25 0.0 des sa-

SUITE PAGE 3.

A la fosse Lemay (Nord), occupée hier, les spécialistes se sont immédiatement mis au travail pour réparer les dégâts. Voici les bennes spéciales remontant à la surface l'eau des galeries inondées.

SABOTAGES et coups de feu dans les mines du Nord

Les six fosses de Bruay dégagées

(De notre envoyé spécial)

BRUAY, 30 octobre.

ALORS qu'à midi les six fosses du groupe de Bruay étaient définitivement dégagées et que le travail continue de s'intensifier dans le groupe de Valenciennes, on signalait que plusieurs actes desabotage ont été commis ce matin, notamment aux fosses Gayant et Notre-Dame où des inconnus ont fait dérailler des wagons et jeté deux berlines dans un puits.

Par ailleurs, des coups de fusil ont été tirés sur le train minier d'Anzin. On a pu retrouver sur le tender la trace de trois balles, ce qui laisse à supposer que l'attentat était dirigé contre le mécanicien.

Dans la fosse 4, à Carvin, les ingénieurs qui sont descendus pour se rendre compte des dégâts ont trouvé 4 mètres d'eau. La fosse ne pourra être remise en état avant plusieurs semaines.

Enfin, à Valenciennes, les mineurs annoncent pour cet après-midi une grande manifestation sur la place de la ville.

SUITE PAGE 3.

LE PORT DE MARSEILLE PARALYSÉ PAR LA GRÈVE DES INSCRITS

ROUEN : 400 tirailleurs sénégalais déchargent le charbon

(De notre envoyé spécial Dominique CRISTOFARI)

MARSEILLE, 30 octobre.

LA grève générale décidée hier par les marins de commerce (C.G.T.) de Marseille affecte aujourd'hui la vie du grand port.

Hier soir, une délégation, représentant les 700 passagers qui devaient s'embarquer à destination de l'Extrême-Orient sur l'« Eridan », dont l'équipage était en conflit avec l'armateur, venait demander au préfet d'assurer leur départ.

Ni le préfet ni les délégués ne savaient qu'aujourd'hui le même problème se poserait pour 5.000 passagers. Au moment même où cette requête était présentée, le Syndicat des inscrits maritimes, qui tenait une réunion, décidait, sans aucun avertissement, une grève illimitée.

Ce matin, à leur tour, les armateurs ont répliqué en prononçant le désarmement des navires, décision qui, suivant la rude loi de la mer, rompt tout lien entre l'équipage et l'armateur et permet à celui-ci de recruter, s'il le trouve et quand il lui convient, un nouvel équipage, sans devoir aucune indemnité à l'ancien.

C'est ce matin dès 7 heures que la grève est devenue effective. Par petits groupes, sur les navires à quai, 3.500 marins sont venus réunir leurs affaires dans le sac traditionnel et ont débarqué, se dispersant sur la vaste place de la Joliette. Contrairement à l'usage établi à mesure que le navire est abandonné par son équipage, il ne reste à bord aucun poste de sécurité, pour entretenir les chaudières, veiller aux risques d'incendie ou de voies d'eau.

Les seuls êtres vivants restant à bord sont un officier et le chat du cuisinier.

Sept paquebots...

Pourtant, en cette fin de semaine, la journée était particulièrement chargée. Sans tenir compte des cargos, sept paquebots devaient prendre la mer aujourd'hui : le « Canada », pour la côte occidentale d'Afrique, avec 400 passagers ; le « Campana », pour l'Amérique du Sud, avec 550 passagers ; le « Ville-d'Alger », pour Oran, avec 700 passagers ; le « Gouverneur - Général - Lépine », pour Bône, avec 350 passagers, dont 100 militaires ; le « Sidi-Aissa », pour Alger, avec 250 passagers, dont 200 militaires ; le « Marigot », pour Bône, avec 290 passagers ; le « Djenée », pour Casablanca, avec 800 passagers. Demain, devait partir encore l'« El-Mansour », avec 420 passagers.

SUITE PAGE 3.

TOUS LES DIMANCHES VOUS LISIEZ
La Seine journal du Dimanche soir
DEMAIN VOUS LIREZ
le Journal du Dimanche
C'est le même journal Votre journal
le Journal du Dimanche
● TOUTES LES INFORMATIONS DE LA JOURNEE.
● LA DERNIERE HEURE HIPPIQUE.
● LES RESULTATS SPORTIFS.
à partir de 15 h. 30
RECLAMEZ
le Journal du Dimanche

LE 75e ANNIVERSAIRE D'AUTEUIL

Il y a 75 ans que fut inauguré le populaire hippodrome d'Auteuil. Que de chemin parcouru depuis ces débuts hésitants qui comportèrent la première année, 14 réunions seulement, avec 150.000 francs de prix, 1948 aura 45 réunions avec plus de 131 millions. Cette année également des installations ultra-modernes ont été inaugurées qui viennent ajouter leur perfection technique aux élégances du décor.

A l'occasion de cette solennité, la Société des Steeple-Chases de France, qui a fait imprimer un programme rappelant plus d'un souvenir aux Parisiens, nous offre un ensemble exceptionnel.

La principale attraction en est le Grand Prix d'Automne devenu, pour la circonstance, Prix de l'Anniversaire. Cette course de haies sur 4.500 mètres, réunit les meilleurs spécialistes qui se disputeront les 1.500.000 frs offerts au premier.

M. PIGNON HOTE DE BAO DAI

Dans le cadre intime d'un restaurant parisien, l'ex-empereur Bao Dai a reçu à dîner M. Pignon, haut-commissaire de France en Indochine, en compagnie de MM. Buu Loc, directeur du cabinet de l'ex-empereur, et Phan Huy Dan.

SAMEDI 30 OCTOBRE
Monsieur STOP
prendra le train pour Cha...
et dimanche
il vous conduira au bois
(Tous les détails en page 2.)

De notre envoyé spécial Jacques LAMBERT

PREMIER RECIT de la plongée du bathyscaphe

"Par 25 mètres, c'est le calme Les manœuvres de remontée nous permettent d'espérer bientôt la grande plongée..."

A bord du « Scaldis », le 30 octobre 1948.

DEPUIS plus de huit jours, le journal de bord du « Scaldis » mentionne : « A l'ancre au sud de Boa Vista », à un mille de la côte.

Pendant la journée de jeudi, une activité intense a régné dans la cale, où l'on procède à la révision du bathyscaphe. Maintenant, nous jouissons d'une nuit magnifique, accoudés au bastingage, humant la brise légère.

Les montagnes de l'île sur laquelle nous n'avons pas encore mis le pied se profilent sur le ciel sombre. En face brillent les feux des deux frégates qui nous accompagnent et, plus près, se balance sur la houle l' « Elie-Monier ». Seule une nuée de moustiques nous importune.

Subitement, le phare installé sur la passerelle troue l'obscurité, éclairant le bas de l'échelle de coupée et l'eau d'une limpidité absolue. Ce spectacle est intéressant pour les néophytes des choses de la mer que nous sommes.

Peu à peu, le bleu se peuple d'innombrables animalcules nageant dans tous les sens et offrant des colorations extrêmement vives où domine le rouge. D'autres montrent une phosphorescence d'un beau brillant. Ce sont des crustacés de quelques millimètres ressemblant à des crevettes. Les poissons, attirés tant par la lumière que par la nourriture jetée au bord, surgissent. D'abord des anguilles de mer de divers types, puis des poissons argentés dont la bouche se termine par un bec long comme une aiguille à tricoter, auxquels viennent se mêler des sardinelles ; poissons de la taille d'un hareng, qui se mettent à tourbillonner à la surface, comme saisis d'une frénésie giratoire. Ces poissons sont si nombreux et si agités que, bientôt, l'eau bouillonne à côté du navire.

Muni d'une vaste épuisette, M. Van Den Eeckhoudt en prend tant qu'il veut, de quoi compléter ses collections.

Une drôle d'impression

Je parviens à approcher M. Monod pour lui demander ses impressions au sujet de la première plongée du bathyscaphe :

— Il faut avouer d'abord honnêtement le sentiment de malaise qu'on éprouve à se voir aussi complètement retranché du monde des vivants. D'abord, par une boîte d'acier de neuf centimètres d'épaisseur dont la porte est solidement boulonnée de l'extérieur. Ensuite, par l'immersion dans un milieu liquide, séparé du domaine de la respiration aérienne par la surface de l'eau, qui, pour avoir l'apparente fragilité du satin, ne se referme pas moins sur le plongeur avec la péremptoire efficacité d'une dalle de caveau.

SUITE PAGE 3.

Première immersion à grande profondeur au début de la semaine

A bord du « Scaldis », 30 octobre. (A.F.P.). — Le « Scaldis » appareillera aujourd'hui pour se rendre au large de l'île Fogo, dans l'archipel du Cap Vert, où aura lieu probablement au début de la semaine prochaine une expérience d'immersion à grande profondeur du « Batyscaphe » sans passager.

Si cette expérience donne satisfaction, le professeur Piccard et son assistant effectueront ensuite une série de plongées à grande profondeur.

L'« ASSASSIN » DE TRUMAN... n'était qu'un audacieux chasseur d'autographes

NEW-YORK, 30 octobre (A.F.P.) — Grosse émotion à New-York, hier soir. Une nouvelle sensationnelle circulait : « Tentative d'assassinat contre Truman. »

Que s'était-il passé ? On annonçait que le service secret de la présidence avait arrêté un homme qui « s'apprêtait à se livrer à un attentat contre la vie du président Truman ».

L'incident s'était produit au début de la soirée, alors que le président, actuellement à New-York, quittait son hôtel pour se rendre à Brooklyn, où il devait prononcer un discours.

L'individu avait été arrêté au moment où il se dirigeait vers le président, mais avant qu'il ait pu l'atteindre.

Mais peu après, l'incident fut réduit à ses véritables proportions. L'« assassin présumé » n'était en vérité qu'un audacieux chasseur d'autographes. Il s'agissait d'un jeune homme, qui fut relâché immédiatement après.

LE GANG DES TRACTIONS opère à Milan où il tue *un débitant de tabac et un champion de boxe*

(De notre correspondant particulier Jean COBREAU.)

MILAN, 30 octobre (par téléphone).

TOUTE la police milanaise est aux trousses du gang des « tractions avant » qui s'est déplacé en Italie. Il s'agit d'une très dangereuse bande, probablement parisienne, qui vient d'opérer à Milan des coups sensationnels.

Dans la soirée de samedi dernier, en plein centre de la ville, place de la Gare-Centrale, le propriétaire du débit de tabac de la gare, qui rentrait chez lui, accompagné par un ancien champion de boxe, fut attaqué par des bandits installés dans une Citroën grise « traction avant ». Atteints par une décharge de mitraillette, le boxeur et le débitant s'écroulèrent, mortellement blessés, tandis que la voiture démarrait à grande vitesse.

La police alertée fit garder toutes les sorties de la ville. La traction avant a été retrouvée, hier, abandonnée dans une rue de la banlieue. Elle porte le numéro 7141 HK-1. A l'intérieur, on a trouvé des cartes topographiques françaises et une carte du métro parisien avec de petites croix au crayon rouge près des stations Clichy, Marbeuf, Richelieu-Drouot et Porte-Maillot.

L'enquête menée par le commissaire Greco amena l'arrestation d'un ancien repris de justice. Celui-ci avoua avoir hébergé les gangsters qui, en partant, lui laissèrent en dépôt deux mitraillettes et un revolver, les armes mêmes qui ont servi pour le double assassinat de la place de la Gare.

Selon ses déclarations, il s'agirait de quatre jeunes hommes, dont trois parlent très couramment français et le dernier avec l'accent génois, c'est-à-dire le marseillais italien.

Voici les prénoms des gangsters : Paul, que sa maîtresse appelait Joseph, Jean et Marcel, dit « Jojo », qui est le chef de la bande ; enfin Georges, dit le « petit Français » mais qui est originaire de Gênes. Tous quatres étaient munis de passeports français et la voiture à un triptyque français.

On n'a pas encore établi s'il s'agit de Français ou d'Italiens résidant en France. Toujours est-il qu'ils sont arrivés de France, il y a un mois, et qu'ils seraient les auteurs de plusieurs coups effectués dernièrement à Milan.

La nuit dernière, la police a cerné plusieurs quartiers de la ville.

SIX CAMPS DU VIETMINH détruits dans l'Annam du Sud

SAIGON, 30 octobre (A. P.). — Selon l'hebdomadaire militaire français « Caravelle », les forces du Vietminh ont perdu 200 tués au cours de cette semaine. En outre, six camps du Vietminh ont été détruits dans l'Annam du Sud, et 400 suspects arrêtés.

Des sabotages et des attentats dus au Vietminh sont signalés au Tonkin. Le poste militaire français de Lungvai, près de Langson, à 80 km. au nord de Hanoï, a été enlevé par le Vietminh. Les obus de mortier sont tombés sur plusieurs villes importantes de Cochinchine.

LE VATICAN MET JEAN-PAUL SARTRE A L'INDEX

CITE DU VATICAN, 30 octobre (A.F.P.). — Les œuvres de l'écrivain Jean-Paul Sartre ont été mises à l'index des livres prohibés par la congrégation du Saint-Office.

Parce qu'elle est «gourde», la belle Katia a été acquittée au Palais

EVA COSTE-CHARRAS, dite « Katia », la vamp à la démarche féline, pour l'amour de qui « Pierrot le Fou » risqua et perdit sa liberté, comparaît aujourd'hui devant la 13e Chambre correctionnelle de la Seine.

Le délit qui l'y amène n'est pas celui de recel de malfaiteur pour lequel « Katia la Rousse » a été arrêtée le 31 juillet, par la police judiciaire, soir où l'inspecteur Borniche pourchassa, sur les toits de l'immeuble de la rue Charlot, « Pierrot le Fou » en calçon. Me Baurain, défenseur de « Katia », plaidera cette cause plus tard.

La maîtresse du gangster est seulement poursuivie, aujourd'hui, sur la plainte d'une professionnelle de la vénalité qui ramassée un soir sur le trottoir du boulevard des Capucines, par un car de police, eut la satisfaction, le lendemain matin, de trouver au dépôt une amie fidèle venue lui apporter un casse-croûte. C'était « Katia ».

La tenue avait vu contrecarrer, par son arrestation malheureuse, l'agréable projet d'un voyage en Suisse. Ayant encore sur elle son billet de chemin de fer, elle demanda à « Katia » d'aller en demander le remboursement à la gare de Lyon. La célèbre compagne de « Pierrot le Fou » accepta et récupéra ainsi trois billets de mille francs.

Lorsque, quelques jours plus tard, libérée des griffes de la police, la fille perdue demanda à « Katia » de lui restituer l'argent, celle-ci prétendit garder par devers elle le prix du taxi qui l'avait conduite à la gare de Lyon.

— Des clous ! lui répondit la « boulevardière », fallait y aller en métro.

— Ah ! c'est comme ça que tu me remercies, et bien, je ne te rends rien du tout, dit « Katia » en tournant les talons.

Cette dernière a, depuis, rejoint la Roquette pour le recel de son amant, ce qui risque de lui coûter plus cher que celui des trois mille francs.

La belle de nuit, forte de cette incarcération qui la place dans une situation plus avantageuse par rapport à son adversaire, a déposé plainte par la voix de Me Adrien Poi, pour abus de confiance.

Ceux qui s'attendaient à assister à des débats tumultueux auront été déçus : la plaignante avait retiré sa plainte et la prévenue se retrouva seule devant le tribunal avec son défenseur Me Baurain, pour déclarer :

— A force d'être bonne, je deviens gourde.

Le tribunal l'a acquittée purement et simplement.

Hubert EMMANUEL.

Sondra seul est capable de sortir pareil poste.
17.500 frs.

5 LAMPES EXCELLENCE 301
SALON DE LA T.S.F.
142, RUE MONTMARTRE
MÉTRO: BOURSE
OUVERT TOUS LES JOURS MEME LE DIMANCHE

MARDI se dispute le grand match pour la MAISON BLANCHE

De notre envoyé spécial permanent Louis FOY

• POLITIQUE
• PIANO
• POKER

QUATRE équipes, à deux candidats chacune, affronteront mardi les électeurs américains pour briguer la présidence et la vice-présidence des Etats-Unis, pour une durée de quatre ans :

DEMOCRATES : Harry S. Truman et Alben Barkley ;

REPUBLICAINS : Thomas E. Dewey et Earl Warren ;

TIERS PARTI : Henry Wallace et Glen Taylor ;

DEMOCRATES DU SUD : Norman Thomas et J. Strom Thurmond.

Pratiquement, la lutte électorale se limite aux deux grands partis traditionnels.

Les démocrates sont le « parti sortant ». Aux élections de 1944, l'équipe Roosevelt-Truman fut élue contre les républicains Dewey - Bricker. La mort de Roosevelt promut Truman au fauteuil du président ; voilà qui montre l'importance que peut prendre le « deuxième » homme.

telles sont les trois passions du président Truman

NEW-YORK, 30 octobre (par câble).

A SOIXANTE - QUATRE ans, le président Truman a encore trois passions : le piano, le poker et la politique. Il a provisoirement remis les deux premières pour des jours plus calmes, mais il vient de s'en donner à cœur joie de la dernière.

En six semaines de campagne électorale, M. Truman a parcouru soixante mille kilomètres, une fois et demi le tour de la terre, à travers les Etats-Unis, prononcé près de trois cents discours et parlé à plus de huit millions de personnes.

Bien que donné battu depuis le début par les experts politiciens et les journalistes, Truman se vante de « n'avoir jamais reculé devant la bataille » et de « ne s'être jamais avoué vaincu jusqu'à la dernière seconde ».

Toute sa vie, Harry Truman a combattu avec la même énergie et la même vigueur, le même mépris du danger et du découragement. Rien ne prédestinait ce petit bonhomme au regard clair et droit, à l'esprit vif, à devenir président des Etats-Unis.

Fils de fermier, fermier lui-même dans le Missouri (« Je ne suis pas avocat, je suis un fermier qui est devenu sénateur, mais je sais ce que parler veut dire », disait-il jadis quand il était encore au Sénat), employé de banque, officier d'artillerie, chemisier, juge, sénateur dans le Missouri en 1934, vice-président en 1944 et finalement président des Etats-Unis à la mort de Franklin Roosevelt en 1945, ses adversaires eux-mêmes reconnaissent que Truman a lutté toute sa vie pour ce qu'il croit être juste, sans souci des conséquences.

Capitaine d'artillerie en France, Truman alla à la rencontre des ordres de son colonel et réussit à tirer ses hommes d'un mauvais pas. Truman, homme simple, resta fier de cet épisode, comme il est fier d'avoir tiré le dernier devant Herneville, un quart d'heure seulement avant l'armistice du 11 novembre 1918 et d'avoir offert de s'engager au lendemain de Pearl Harbor.

Fidèle supporter de la politique étrangère du président Roosevelt et du New Deal, Truman se signala au pays quand il prit l'initiative de créer, en pleine guerre, le comité d'enquête dans les contrats et les bénéfices de guerre.

Quelques semaines seulement après Pearl-Harbor, le fameux « comité Truman » publia son premier rapport dans lequel il demandait pourquoi il avait coûté plus de 700 dollars pour loger chaque soldat de la nouvelle armée américaine, au lieu des 500 prévus, alors que les prix et les salaires étaient gelés.

Dans un autre rapport, Truman accusa la Standard Oil de New-Jersey et l'I.G. Farben, industrie allemande, d'avoir maintenu en pleine guerre l'accord secret qui empêcha et retarda la fabrication du caoutchouc synthétique aux Etats-Unis, alors que les industries de guerre américaines manquaient désespérément de caoutchouc. C'est encore Truman qui, en 1942, accusa les gros sidérurgistes américains d'être responsables du manque d'acier qui retardait alors la construction des armements, parce qu'ils s'étaient acharnés, depuis plusieurs années, à étouffer tous leurs petits concurrents.

Quelques jours seulement avant le débarquement des troupes américaines en Afrique du Nord, Truman publia, dans la revue « American Magazine », un article retentissant intitulé : « Nous pouvons encore perdue la guerre... à Washington ».

Dans les trois cents discours qu'il prononça au cours de la récente campagne électorale, Truman a dénoncé avec encore plus de force si possible, mais sans grande éloquence, ceux qu'il appelle « les gros intérêts, les privilégiés, les affairistes, les ennemis du peuple ».

Truman, qui aime à citer Lincoln, bien que celui-ci fût républicain, se considère aujourd'hui comme « président du peuple », héritier et gardien des traditions libérales de Lincoln et de Franklin Roosevelt.

Levé tôt chaque matin, jamais plus tard que six heures et demie, même s'il s'est couché tard la veille, après une promenade rapide, le président s'assoit à son bureau et travaille jusqu'au soir, avec une courte interruption pour déjeuner dans une petite salle à manger du sous-sol de la Maison Blanche.

Demeuré d'une jeunesse et d'une fraîcheur extraordinaires, en dépit de sa tâche écrasante, Truman boit à peine, ne fume pas du tout et a horreur de voir les femmes fumer devant lui. Sa femme, Bess, et sa fille, Margaret, l'accompagnent dans tous ses voyages et le président ne manque jamais une occasion de les présenter avec fierté à la foule.

S'il a quelques jours de liberté, le président Truman prend son avion spécial et va les passer dans sa ferme du Missouri... Ou si le goût lui en dit, il va faire une croisière avec ses amis et conseillers, les femmes étant exclues, à bord du yacht présidentiel. C'est là que loin des journalistes et des téléphones, maintes décisions importantes furent prises.

Arrivé au pouvoir suprême, Truman a encore deux ambitions à réaliser :

1) Arriver à jouer convenablement les études de Chopin au piano. A présent, le répertoire présidentiel comprend surtout « La Valse du Missouri ». 2) Gagner au poker. « J'ai appris à jouer au poker en France. Cela me coûta cher et ne m'a encore rien rapporté », dit-il, encore qu'il ait la réputation d'être meilleur joueur que son adversaire Dewey.

Inutile de dire que les deux hommes ne jouent jamais ensemble. Mais même s'il est battu, ses amis doutent que « Harry » abandonne jamais sa troisième passion, celle de sa vie, la politique.

Le sénateur Alben Barkley, candidat à la vice-présidence aux côtés de Truman, est ce que les milieux politiques de Washington appellent un « chien fidèle » du parti démocrate.

Sénateur du Kentucky, dans le sud des Etats-Unis, depuis 1926 et âgé aujourd'hui de 70 ans, Barkley n'a jamais manqué une occasion de se dévouer à la cause de son parti. Roosevelt, qui l'appellait son « chef Alben » le récompensa en le faisant nommer chef de la majorité démocrate au Sénat. Et quand, en juillet dernier, à Philadelphie, il fallut trouver un candidat à la vice-présidence, qui veuille bien risquer la défaite aux côtés de Truman, le parti fit encore une fois appel à Barkley, qui se sacrifia sans broncher.

Né dans une cabane en planches du Kentucky, Barkley fit son droit le soir et devint avocat. Il fit sa première campagne électorale à dos de mule et finit par se faire élire sénateur de son Etat. Bâti en force, doué d'une voix puissante, Barkley est d'une loyauté totale envers son chef. Il avait en outre une véritable adoration pour Roosevelt, qui lui fit dire un jour : « Si demeurer loyal au plus grand président que les Etats-Unis ont jamais eu signifie que je doive m'accrocher à ses basques, alors je suis fier de m'y accrocher ».

Malgré les conseils de ses amies *la princesse Margaret* abuse du rouge à lèvres

LES ANGLAIS LUI REPROCHENT DE PORTER TOUJOURS LE MÊME VIEUX TAILLEUR BEIGE

LA princesse Margaret passe le plus clair de son temps au palais de Buckingham. Elle s'y trouve fort bien.

Son domaine personnel se compose d'une chambre, d'un salon et d'un bureau, dont les fenêtres donnent sur les jardins du palais. Elle n'a pas encore sa « maison », comme les autres membres de la famille royale. Ses seuls serviteurs sont un valet de pied, la gouvernante et une femme de chambre.

Ses amies voudraient qu'elle remplaçât cette femme de chambre — Ecossaise comme le veut la tradition dans la famille royale — par une Française. Elles comptent beaucoup sur la duchesse de Kent pour imposer cette petite révolution. La duchesse, tante de Margaret, passe pour une des femmes les plus élégantes du royaume. Elle a une femme de chambre française.

De beaux yeux, un sourire séduisant

Margaret désirerait vivement être aussi élégante que sa tante.

— Je voudrais être la jeune fille la mieux habillée de toute l'Angleterre, a-t-elle confié, un jour, à ses amies.

Dans ce domaine, elle a encore beaucoup à faire.

Si elle n'est pas à proprement parler jolie, on lui reconnaît beaucoup de charme. Ses cheveux, un peu plus foncés que ceux de sa sœur, la désespèrent : ils se refusent obstinément à friser. Mais elle a de fort beaux yeux bleus et un sourire séduisant.

Pour l'élégance c'est une autre affaire. Elle porte, en général, un vieux tailleur beige aux revers de castor. Les Britanniques qui le voient depuis une éternité, espéraient qu'il avait été relégué au grenier. Mais le tailleur a la vie dure. Il paraît que la reine est hostile au « new-new-look » comme au new-look.

A défaut de robes sensationnelles, ses amies estiment qu'une femme de chambre française pourrait au moins rajeunir les vieilles robes de Margaret.

Elles lui reprochent aussi d'abuser du rouge à lèvres.

Margaret reçoit beaucoup d'amies, aussi bien à Buckingham qu'à Windsor. Tout au moins quand elle a quelques loisirs. Son emploi du temps est très chargé.

Pas de grasse matinée

A huit heures du matin, elle est levée et habillée. Souvent, elle prend son breakfast avec le roi, mais rarement avec la reine qui n'aime guère se lever tôt.

Le repas de midi se passe en famille. Si ses parents sont en déplacement, la princesse déjeune avec le lord chambellan et l'écuyer du roi.

Entre temps, elle se penche, chaque matin, avec le prévôt d'Eton, sur l'histoire constitutionnelle. Sans enthousiasme excessif. Elle se passionne, en revanche, pour la littérature anglaise contemporaine. Cependant ses préférences vont à Jane Aussien et aux sœurs Brontë. Elle est brillante en français. Actuellement, elle étudie la géographie de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande, buts du prochain voyage de la famille royale.

Elle adore le piano. Ses professeurs s'accordent à déclarer qu'elle « sent » peut-être moins bien la musique que sa sœur aînée, mais que sa technique est très supérieure. Tous les matins, à onze heures, Margaret donne une sorte de petit récital pour la reine.

Ses talents ne l'empêchent pas d'être sportive. Comme sa sœur, elle est une cavalière accomplie. L'an dernier, à Balmoral, elle a appris à tenir le volant. Elle le tient peut-être avec moins de maestria que son beau-frère le duc d'Edimbourg, mais elle fait moins de dégâts. Elle aime beaucoup nager enfin.

Philatéliste comme son grand-père

De son grand-père George V, elle a hérité la passion des timbres. Lorsque les affaires politiques lui causaient trop de tracas, le roi se plongeait dans ses albums. Margaret, elle aussi, est une philatéliste enragée.

Elle ne dispose pas, malheureusement, des mêmes ressources que son grand-père. Elizabeth, héritière présomptive de la couronne, reçoit une liste civile de quarante mille livres sterling par an. Margaret est réduite à ses ressources personnelles. Elles ne sont pas négligeables. C'est ainsi qu'elle a hérité 20.000 livres (vingt millions de francs) de Mrs Ronald Greville, morte récemment et qui était très liée avec la famille royale. Mais Margaret est trop jeune pour avoir la libre disposition de ses biens. C'est son père qui tient les cordons de la bourse. Et, par ces temps d'austérité, il se garderait bien de donner le mauvais exemple à ses sujets en couvrant d'or sa fille cadette.

QUAND MARGARET MARIE... MARGARET

Il y a quelques jours, un très grand mariage s'est déroulé à Londres à l'église Sainte-Marguerite, à Westminster : celui de lady Margaret Egerton, dame d'honneur de la princesse Elizabeth, avec M. John Corvillé, secrétaire particulier de la jeune duchesse d'Edimbourg.

Toute la famille royale — le roi, la reine, la reine mère Mary, la duchesse de Kent et ses enfants, le duc d'Edimbourg — assistait à la cérémonie. M. et Mme Churchill étaient également présents.

La princesse Elizabeth dut s'excuser, en raison de son état.

Elle était première demoiselle d'honneur de la mariée, qui est l'une de ses meilleures amies.

Ci-dessus : le cortège nuptial sortant de l'église. Derrière lady Margaret Egerton, la princesse Margaret.

J'AIME TILLI

GRAND ROMAN D'AMOUR PAR ILKA CHASE

Traduit de l'anglais par F. Jobit

La faute de Santal

LA salle de bains de maman communiquait avec celle de Santal ; la porte de sa chambre était restée ouverte et, pendant que je parlais, quelqu'un était entré dans la salle de bains de Santal. Au bout d'un moment, nous entendîmes l'eau couler.

— Ecoute, me dit maman.

J'écoutai, et au-dessus du bruit de l'eau, je crus entendre les efforts d'un violent mal de cœur. Je fus brusquement affolée.

— Oh maman, m'écriai-je, ma petite fille est affreusement malade !

Je me levai pour me précipiter vers la porte, mais la main de maman retint fermement.

— Attends, Tilli, reste assise.

— Mais maman...

— Santal n'a rien, c'est absolument naturel. Voilà dix jours que ça dure.

— Et tu ne m'as rien dit ? As-tu perdu l'esprit ?

— Calme-toi ma fille. Je ne voulais rien faire avant d'être certaine, mais maintenant je suis joliment sûre. Santal n'est pas malade, elle est enceinte.

Je la regardai égarée.

— Elle est quoi ?

— Enceinte, ma fille. Elle va avoir un bébé.

— Un bébé ?

— C'est assez naturel pour une femme, ce me semble. Je t'ai eue, tu as eu Santal, maintenant c'est son tour.

— Oh Dieu du ciel ! Mais, qui... cette petite n'est pas mariée.

— Il y a eu des bébés, Tilli, bien avant qu'il y ait de frères prêcheurs. Santal et Earl nous ont pris une manche, voilà tout.

— Voilà tout ? Mais tu ne te rends pas compte de ce que ça veut dire ?

— Je crois que je m'en rends parfaitement compte : ça veut dire qu'il faut les marier tout de suite.

— Mais ce... monstre !

Maman fit un effort considérable pour s'élever à la hauteur de ma maternité offensée, mais l'ombre d'un sourire errait sur ses lèvres.

— Vois-tu, Tilli, je crains que ce pauvre Vieux Faune ne soit somme toute assez humain, et Santal était bien séduisante ces temps derniers depuis qu'elle l'aime vraiment.

— Mais, au nom du ciel, pourquoi n'ont-ils pas dit qu'ils voulaient se marier ?

Maman pencha la tête de côté.

— Je crois avoir ma petite théorie là-dessus.

— Peut-être... peut-être que cet affreux petit crapaud lui a dit qu'il ne voulait pas l'épouser.

— Sottises ! Il est fou d'elle.

— Alors, Seigneur, pourquoi ?... Je veux dire, suppose que tu aies raison... Oh, maman, tu est absurde il n'y a probablement rien du tout, elle est peut-être vraiment malade.

— Pourquoi ne le lui demandes-tu pas ?

— Oh, mon pauvre bébé, elle doit être affolée. Pourquoi ne m'a-t-elle rien dit ?

Les bruits douloureux avaient cessé dans la salle de bains et je trouvai Santal dans sa chambre, étendue sur son lit, mais calme.

— Santal mon agneau, mon trésor, qu'y a-t-il ?

Elle ouvrit tout grands ses yeux gris d'un air innocent.

— Ce qu'il y a ? Mais rien, maman !

— Allons, Santal, maman sait.

Si possible elle devint encore un peu plus blanche.

— Qu'est-ce que tu sais ?

— Oh, mon pauvre agneau égaré, n'aie pas peur, chérie. Raconte à maman.

Maman m'avait suivie. Dans sa robe de chambre de laine violet, sa petite tête grise frisée accrochant les rayons de soleil et ses lunettes solidement plantées sur le nez, elle ressemblait étonnamment à grand-père.

— Santal, j'ai dit à ta mère que je te croyais enceinte. Est-ce vrai ?

Santal nous regarda l'une après l'autre, les yeux assombris d'étonnement, puis elle dit enfin d'une curieuse petite voix enfantine et timide :

— Oui, grand'mère, tu as raison ; et comme je tenais sa main contre ma joue : tout va bien, maman. Ça ne te fait rien, n'est-ce pas, que j'aie un bébé. J'en ai toujours voulu un, un vrai bébé vivant, pas une poupée ; et Earl aussi ; il est si content, mais naturellement, le pauvre trésor est terrifié.

Santal et maman étaient tout à fait de sang-froid, et moi je pleurais et je riais en même temps.

— Mais ma pauvre petite sotte, tu ne comprends donc pas... j'allais dire : que tu as fait quelque chose d'affreusement mal,... mais je m'arrêtai. Qu'y avait-il de mal ou d'affreux à voir deux êtres jeunes, eux-mêmes à peine sortis de l'enfance, désirer un petit enfant, un petit être pour l'aimer et pour jouer avec lui ? Il me parut difficile de manifester mon indignation, mais la situation réclamait pourtant une action maternelle décisive.

— Ma petite fille, si Earl et toi vous vous aimez et si vous voulez un enfant, pourquoi n'avez-vous pas commencé par vous marier ? Réellement, ma chérie, crois-moi, voilà comment les choses se font.

La voix de Santal se fit toute petite :

— Oui, je sais bien.

— Est-ce qu'Earl ne voulait pas t'épouser ?

— Oh ! mon Dieu, mais si ; il insistait tellement.

— Alors, pourquoi, ma chérie ? Grand-mère et moi, nous aimons bien Earl ; nous ne t'aurions pas empêchée.

— Voilà justement ; je savais bien que vous ne m'empêcheriez pas.

(A suivre.)

Copyright 1948 by Ed. Laffont « J'aime miss Tilli Bean » and « Paris-presse-l'intransigeant ».

... les Aventures de Mr STOP

J'avais promis mon louis d'or, hier, à celle ou à celui qui saurait me dire exactement où il se trouve.

J'arrive à l'Opéra, plus bardé de chapeaux qu'une devanture de fripier. Chapeau en tête et six petits chapeaux accrochés sur moi un peu partout. Tout le monde croit évidemment que la pièce d'or est dans l'un ou dans l'autre.

— Dans le chapeau noir ?

— Non !

— Dans le chapeau de velours ?

— Non !

— Alors, dans le chapeau marron ?

— Non ! encore non !

Déception.

« Défense de toucher », évidemment.

Mais il reste encore sur moi dix-sept poches à citer et huit revers (sans compter les revers de fortune).

Je peux vous révéler maintenant où était mon louis puisque c'est fini, puisque M. Louis Hounau, 5, rue Carnot, à Boulogne-sur-Seine, l'a dit : dans l'auriculaire de ce gant gauche que j'avais négligemment ôté en arrivant.

SAMEDI 30 OCTOBRE, partant par le train de 14 h. 21, je prendrai juste à temps, dans une gare de tête de ligne, à Paris, un billet pour Cha...

DIMANCHE 31 OCTOBRE, dans l'après-midi, dans le grand Bois, je pourrai vous prendre avec moi, si vous savez faire stopper ma voiture en y jetant votre chapeau.

ET LUNDI 1er NOVEMBRE, saluez-moi, chapeau bas, tandis que j'achèterai la septième entre deux portes au-dessus de deux lignes.

LA BRUYERE - TRI. 76-99

Dimanche, lundi, 15 h., 21 h.

BRANQUIGNOL

PORTE-SAINT-MARTIN

DIMANCHE 31 Oct. LUNDI 1er Novembre **Matinées 15 h.**

avec Georges MILTON dans

«LA VERITE TOUTE NUE»

On rit ! On rit !! On rit !!!

A l'occasion des Fêtes de la Toussaint, « Nous irons à Valparaiso », comédie de M. Marcel Achard qui triomphe actuellement au Théâtre des Ambassadeurs, avec Pierre Blanchar et Simone Renant, era jouée exceptionnellement lundi 1er novembre, en soirée seulement, le jour de relâche étant pour cette semaine reporté au mardi 2 novembre. Dimanche matinée et soirée.

MONCEAU

CH. DELYNE, P. VILLE, M. RICHE

Quand le chat n'est pas là !

de P. Vandenbarghe

AVENUE

Version originale

CLAUDETTE COLBERT WALTER PIDGEON JUNE ALLYSON

Cœur secret

(THE SECRET HEART)

Les VEDETTES Version française

THEATRE DE LA POTINIERE

L'EXTRAVAGANTE THÉODORA

Exceptionnellement : Lundi 1er Novembre, soirée 21 heures

EUROPEEN • UN SUCCES SANS PRECEDENT

Attention... c'est le 10 novembre que la triomphale opérette

VINGT ANS DE PARIS

commencera son tour de France. Hâtez-vous d'aller voir

GEORGIUS

avant son départ, 3 heures de rires et de chansons.

Matinées : Samedi et lundi à 15 heures. Dimanche 14 h. 15, 17 h. 15.

ETOILE. — IMMENSE SUCCES !

DIMANCHE 2 MATINEES : 14 h. 30 - 17 h. 15

Ce soir, Dimanche et Lundi : Soirée à 20 h 45

GEORGES GUETARY

EXCEPTIONNELLEMENT : Mardi relâche

THEATRE VERLAINE

MAITRE APRÈS DIEU

DIMANCHE et LUNDI : MATINEE à 15 h.

66, rue de Rochechouart

CIRQUE D'HIVER

Le Monde entier a parlé des spectacles sensationnels de

BOUGLIONE

installé sous la Tour Eiffel à l'occasion de la

GRANDE NUIT de PARIS

...Mais à cause de son court séjour, des milliers et des milliers de Parisiens n'ont pu y assister

A la demande générale

BOUGLIONE

retour d'un périple triomphal présentera au

CIRQUE D'HIVER

pour quelques jours seulement son programme extraordinaire de la Tour Eiffel avec

ses 90 chevaux, son troupeau d'éléphants, ses chameaux, ses zèbres, ses poneys, ses tigres, ses lions, ses ours blancs

Début ce soir 30 octobre à 20 h. 45

Dimanche 2 matinées 14 h., 17 h. Soir. 20 h. 45

Lundi 1er novembre (Toussaint) Mat. 15 h. Soir. 20 h. 45

Jeudi et samedi 15 h., et 20 h. 45

Tous les soirs à 20 h. 45 (sauf vendredi)

C'est si bon de rire...

Bonne à tout faire

le PARIS CHAMPS ELYSEES RITZ PLACE PIGALLE

VERSION ORIGINALE

SPECTACLES DE PARIS

THEATRES

Opéra, 20 h., La Valkyrie.
Opéra-Comique, 20 h. 15, Carmen.
Comédie-Française (Salle Richelieu), 21 h., Le Jeu de l'amour et du hasard.
Comédie-Française (Salle Luxembourg), 20 h. 30, La Peine capitale.
Alhambra, 20 h. 30, Le Chevalier Bayard.
Ambassadeurs, 21 h., Nous irons à Valparaiso.
Antoine, 21 h., Les Mains sales.
Atelier, 21 h., L'Invitation au château.
Athénée, 21 h., Dom Juan.
Bouffes-Parisiens, 21 h., Le Mari ne compte pas.
Capucines, 20 h. 45, La Folle Epoque.
Casino Montparnasse, 20 h. 45, La Comédie infernale.
Chapiteau, 21 h., Q.Q. pas dans le cirage.
Châtelet, 20 h. 15, L'Auberge du Cheval Blanc.
Comédie Wagram, 21 h. Interd. au public.
Daunou, 21 h., Ils ont vingt ans.
Edouard-VII, 21 h., La Savetière prodigieuse.
Gaîté-Lyrique, 20 h. 30, Andalousie.
Gramont, 20 h. 45, Au petit bonheur.
Grand Guignol, 21 h., Crime dans une maison de fous.
Gymnase, 20 h. 30, Rêves d'amour.
Hébertot, 21 h., Des souris et des hommes.
Huchette, 21 h., Le sang clos.
Humour, 21 h., Gringalet.
La Bruyère, 21 h., Branquignol.
Madeleine, 20 h. 45, Tovaritch.
Marigny, 20 h. 45, Occupe-toi d'Amélie.
Mathurins, 20 h. 30, Montserrat.
Michel, 21 h., Zibeline.
Michodière, 21 h., Pauline.
Mogador, 20 h. 30, Violettes impériales.
Monceau, 20 h. 45, Quand le chat n'est pas là.
Montparnasse-Baty, 21 h., 107.
Noctambules, 21 h., La mort de Tarelkine.
Nouveautés, 21 h., La petite hutte.
Œuvre, 21 h., Le Voleur denfants.
Palais-Royal, 20 h. 45, Une nuit chez vous, Madame !
Pte-St-Martin, 21 h., La Vérité toute nue.
Potinière, 21 h., L'extravagante Théodora.
Renaissance, 21 h., La Forêt pétrifiée.
Sarah-Bernhardt, 21 h., Ces dames aux chapeaux verts.
Studio Champs-Elysées, 21 h., Yerma.
Théâtre des Champs-Elysées, 21 h., Maurice Chevalier.
Th. de Paris, 21 h., Plume au vent.
Variétés, 21 h., Aux Deux Colombes.
Verlaine, 21 h., Maître après Dieu.
Vieux-Colombier, 20 h. 45, Lucienne et le boucher.

MUSIC-HALLS

A.B.C., 20 h. 45, La Revue joyeuse.
Bobino, 21 h., Quatre jours à Paris.
Casino Paris, 21 h., Paris Extra-Dry.
Central de la Chanson, 15 h., 21 h., Régisseur Albert.
Etoile, 21 h., Georges Guétary.
Européen, 21 h., Vingt ans de Paris.
Folies-Bergère, 20 h. 15, C'est de la folie.
Mayol, 21 h., Revue d'automne.
Tabarin, 21 h., Ambiance.

CIRQUES

Cirque d'Hiver, samedi, les tigres royaux.
Medrano, 21 h., Belga Kremo.

CHANSONNIERS

3 Baudets, 21 h. 30, Grenier d. Montmart.
Cab. Noctambules, 21 h., Fol de Chaillot.
Cav. Républ., 21 h., Bons p. le serre-vis.
Coucou, 21 h., P. Dac, Revue de J. Marsac
Deux-Anes, 21 h., Les mains propres.
Dix-Heures, 22 h., Gaie paix où ?
Lune-Rousse, 21 h., J. Rigaux, R. Carlès, J. Marsac.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Aubert, Sergil et le dictateur.
Balzac, L. Amoureux sont seuls au monde
Cambo, Passeurs d'or.
Cardinet, M. Vincent.
Cinévogue, Le Mannequin assassiné.
Ciné Michodière, Ciochemerle.
Demours, Passeurs d'or.
Elderado, L'Armoire volante.
Empire, Cité de l'Espérance.
Helder, L. Amoureux sont seuls au monde
Lynx, L'Armoire volante.
Madeleine, L'Aigle à deux têtes.
Marignan, Le Diable boiteux.
Marivaux, Le Diable boiteux.
Napoléon, L'Armoire volante.
Paramount, L'Armoire volante.
Régent Caumartin, La Nuit blanche.
Royal-Haussmann (Studio), Quadrille.
Studio Raspail 216, Boule de Suif.
Scala, L. Amoureux sont seuls au monde.
Vivienne, Amoureux sont seuls au monde.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Apollo, Le Carrefour des passions.
Astor, La Vallée de la peur.
California, Prisonnier de Satan.
Cinéma Champs-Elysées, Le 7e voile.
Ciné Opéra, La Porte du ciel.
César, La Dernière Etape.
Cinémonde, Tourmente.
Français, Olivier Twist.
Gaumont-Théâtre, Dieu est mort.
Gaîté-Clichy, Tourmente.
Impérial, Tumak.
Images, Grève d'amour.
Les Vedettes, Cœur secret.
Max-Linder, Escale à Hollywood.
Moulin-Rouge, Escale à Hollywood.
New-York, Tourmente.
Pagode, Enamorada.
Palace, Grève d'amour.
Plazza, Un fou s'en va-t-en guerre.
Pereire, Bambi.
Radio-Cité Bastille, Enamorada.
Reflets, Grève d'amour.
Royal-Haussmann (Méliès), Massacre de Fort-Apache.
Royal-Haussm. (Club), Eugénie Grandet.
Studio Rivoli, Zorro.
Studio Parnasse, Bambi.

FILMS ETRANGERS (vers. orig.)

Agriculteurs, Olivier Twist.
Artistic, Une femme sans amour.
Avenue, Cœur secret.
Boul'Mich, La Furie du désert.
Bonaparte, Gilda.
Biarritz, Hamlet.
Broadway, Tourmente.
Ciné Etoile, Cité sans hommes.
Cinépresse, Swing Circus.
Colisée, Dieu est mort.
Delambre, Le Cabaret des étoiles.
Elysées-Cinéma, Meurtres à Calcutta.
Gaîté-Rochechouart, Broadway qui danse.
Gaumont-Palace, Ambre.
La Royale, Eugénie Grandet.
Le Paris, Bonne à tout faire.
Ermitage, Olivier Twist.
Lord-Byron, Huit heures de sursis.
Marbeuf, Correspondant 17.
Midi-Minuit (Pelss.), Tumak.
Normandie, Escale à Hollywood.
Olympia, Le Mur invisible.
Pantheon, A cor et à cri.
Portiques, Yolanda et le voleur.
Rex, Ambre.
Ritz, Bonne à tout faire.
Radio-Ciné Opéra, Swing Circus.
Studio Universel, Meurtre en musique.
Triomphe, La Vallée de la Peur.
Ursulines, Huit heures de sursis.

DELAMBRE (v.o.)

jusqu'au 4 novembre inclus

Le film aux 40 vedettes

STAGE DOOR CANTEEN

(Le Cabaret des Etoiles)

avec les grands jazz américains

Xavier CUGAT et Benny GOODMAN

MAYOL LA GDE REVUE D'AUTOMNE UN TRIOMPHE!!!

Rentrée du gd comique Paul ENSIA.

Louis CARLO, Morg. ARANDEL, Rol. ROLLYS

Charles CLEMENT. - T. l. j. 15 h. et 21 h.

MEDRANO

Le cirque de Paris

Aujourd'hui 15 h., 21 h., débuts du nouveau programme INTERNATIONAL

Pour la 1re fois en France venant du Danemark, les souteurs

LES 5 OLANDERS

et de Chine, les contorsionnistes

LES TONG BROS

Les Brexton, Les Cardinal's

Pour la 1re fois à Medrano venant de Suisse, le jongleur

BELA KREMO

Le ROVER présente

Les LOUPS BLANCS et le CHIEN FUNAMBULE

Igolen et Rita - Odile Prym

« La patrouille de l'aube » avec

YVES DE LA COUR

et ses équipes

et

Les meilleurs clowns du monde

LES FRATELLINI

Dim. et lundi 14 h. 30, 17 h. 30, 21 h.

Loc. 11 à 19 h. TRU 23-77

Horoscope

par M.-L. SONDAZ

Samedi après-midi. — La Balance (23 sept.-22 oct.) domine son entourage. La vie musicale et intellectuelle triomphe. Le cinéma est tout-puissant sur les imaginations et sur les nerfs. Les moins de 28 ans disposent de la nuit qui leur fournira les meilleures inspirations et de grandes joies artistiques et même philosophiques. Un grand rêve d'amour et de paix saura inspirer des pages émouvantes, qui seront comprises dans vingt ans.

Dimanche. — Le sagittaire (23 nov.-22 déc.) agira au mieux de ses intérêts et de ceux de son entourage. Porter du bleu. Subites inspirations pour les 20-25 juin et décembre qui porteront leurs fruits avant six mois. Les plans et les calculs établis après le couchar du soleil réussirent s'ils ne comportent aucune injustice, mais au contraire beaucoup de philanthropie.

GREVE D'AMOUR

d'après LYSISTRATA. Film gai, osé, à la gloire et au bon sens des femmes, d'une immense actualité, passe avec succès aux

IMAGES-PALACE-LES REFLETS

Place Clichy, 8, Faub.-Montmartre, Avenue des Ternes

BROADWAY (V.O.) CINEMONDE (V.F.) NEW-YORK (V.F.) GAITE CLICHY (V.F.) Pl. d'Ale Clichy

MARBEUF

COLISÉE V.O. AUBERT-PALACE V.F. GAUMONT-THEATRE V.F.

Un film de JOHN FORD

DIEU est MORT

(THE FUGITIVE)

avec HENRY FONDA DOLORES DEL RIO

R K O RADIO

A L'OLYMPIA

6ème et dernière semaine de LE MUR INVISIBLE

Gentleman's Agreement

avec

GREGORY PECK

DOROTHY McGUIRE

JOHN GARFIELD

(V.O.)

CHATELET. - Ce soir, à 20 h. 15, 1re représentation de L'AUBERGE DU CHEVAL BLANC, opérette en 2 actes et 26 tableaux, de Hans Muller et Erik Charell. Musique de Benatzky. Version française de Lucien Besnard. Couplets de René Dorin.

Les BERNARD, qui ont tant fait rire le président de la République — et le public — au Bal des Petits Lits Blancs, ont été invités à présenter leur numéro à Londres, devant le roi d'Angleterre, avant de paraître au théâtre de l'A.B.C., où ils ont été engagés par M. GOLDIN à partir du 5 novembre.

La seconde émission radiophonique américaine « *THIS IS PARIS* » a été annoncée hier soir au Café de la Paix par son créateur Raymond MORGAN

Le mot « gentil » semble avoir été créé tout exprès pour qualifier les Américains et en particulier Raymond Morgan, l'un des producteurs les plus connus de la radio américaine.

C'est lui qui a mis au point quelques-uns des programmes les plus écoutés aux U.S.A. tels que *Heart's desire* et *Queen of the day* et, au mois de juin dernier, il était venu à Paris pour monter le *Numéro zéro* d'une série de broadcasts : *This is Paris*, destinés à présenter notre capitale aux gens du Texas et du Minnesota.

Cette première émission enregistrée en public, au café de la Paix, avait été très applaudie, et c'est encore au café de la Paix que

Après l'interview publiée par la «Pravda»

STALINE FAIT DIFFUSER «L'ACCORD» SUR BERLIN

proposé par Bramuglia et accepté par Vychinski

MISES AU POINT DE PARIS ET DE LONDRES

STALINE lance contre les Occidentaux une nouvelle offensive. Ses conclusions sur l'affaire de Berlin, telles qu'elles ont été publiées sous forme d'interview par la « Pravda » ayant été contestées par les diplomates occidentaux, le chef de l'U.R.S.S. contre-attaque ce matin.

Il réplique en faisant publier par « Radio-Moscou » l'accord de Paris, sur lequel se seraient mis d'accord, le 24 octobre, MM. Bramuglia et Vychinski.

« Le Conseil de sécurité demande aux quatre gouvernements :

» 1.) D'empêcher la naissance de tout incident de nature à aggraver la présente situation à Berlin.

» 2.) De mettre en application simultanément, c'est-à-dire le jour de la notification de cette résolution aux quatre gouvernements intéressés, les dispositions nécessaires pour l'exécution de différentes mesures.

» Radio-Moscou déclare que la résolution sur la question berlinoise adoptée par le Conseil de Sécurité le 25 octobre coïncide entièrement avec le projet qu'elle publie, sauf sur un point, la date de mise en vigueur des mesures « simultanées », dont la « formulation » adoptée équivaut à rejeter la simultanéité de la levée des restrictions aux transports et de l'introduction de la monnaie de la zone soviétique à Berlin, puisque la résolution adoptée stipule que les restrictions aux transports sont levées immédiatement, tandis que l'introduction d'une monnaie uniforme à Berlin est repoussée au 20 novembre, ce qui comporte de grands dangers pour l'économie de la zone soviétique d'Allemagne. »

La réaction à Londres

LONDRES, 30 octobre (U.P.). — La publication de l'accord Bramuglia-Vychinski par l'agence Tass a été révélé, dit-on, dans les milieux officiels anglais, dans le but manifeste de donner un démenti aux Alliés occidentaux qui ont assuré qu'aucun accord n'avait été conclu à Paris. Ce démenti s'appliquait à un prétendu accord entre les quatre grands, et non à un accord entre l'U.R.S.S. et une tierce partie. La propagande soviétique, du point de vue officiel britannique, crée une confusion délibérée, en mésusant du mot « accord ».

Dans les milieux français

Dans les milieux officiels français, on souligne que, par la publication d'un accord Bramuglia - Vychinski, l'U.R.S.S. reconnaît implicitement la compétence du Conseil de sécurité dans l'affaire de Berlin.

On fait remarquer en outre que M. Bramuglia et les neutres n'avaient pas conclu d'accord, leur rôle se bornant simplement à transmettre aux intéressés des propositions, qu'elles émanent du côté soviétique ou du côté occidental.

L'accord du 30 août, accepté dans un but de conciliation, bien qu'aucune garantie n'ait été donnée d'une levée du blocus (condition primordiale pour entreprendre des négociations générales sur le problème allemand) n'a pas été violé. C'est devant sa non-exécution par les Russes et après une attente de vingt-six jours, que l'affaire a dû être portée devant le Conseil de sécurité.

Le fait que le gouvernement soviétique n'a pas respecté la convention a incité, la semaine passée, les « Occidentaux » à une certaine prudence. On demeure réservé sur la possibilité de reprendre des négociations à quatre. Mais si l'U.R.S.S. adoptait une attitude permettant d'envisager de sa part un assouplissement de sa politique en ce qui concerne Berlin, on ne laisserait pas échapper une chance d'aboutir à un accord, si minime soit-elle.

A L'O.N.U. :

Des amendements australiens dans l'affaire grecque

Ce matin, à la séance de la Commission politique des Nations Unies, le représentant de l'Australie a souligné l'impasse dans laquelle se trouvaient actuellement les Nations Unies sur l'affaire grecque, et il a repris les réserves australiennes concernant le rapport de la commission spéciale pour les Balkans, organisme dont la première tâche, a-t-il, « était la conciliation et qui s'est attribuée d'elle-même une mission d'enquête reposant sur l'observation directe et indirecte ».

Le délégué a conclu en annonçant son intention de présnter divers amedements au projet de résolution de la France, des Etats-Unis, de la Grande-Bretagne et de la Chine.

Palestine : Parodi dépose un projet de résolution

M. Parodi a déposé ce matin un projet de résolution au sous-comité du Conseil de Sécurité chargé d'élaborer une résolution sur la violation de la trêve au Negev.

Ce projet « invite les gouvernements intéressés à replier celles de leurs forces qui auraient réalisé une avance par rapport aux positions qu'elles occupaient le 14 octobre.

L'O. N. U. ordonne un nouveau « Cessez le feu ! »

On apprend à l'O.N.U. que les services de la trêve en Palestine ont enjoint aux forces israéliennes et arabes, en lutte dans le nord de la Palestine, de cesser le feu aujourd'hui à 12 heures G.M.T.

Au début de l'après-midi, on ignorait encore si cet ordre avait été respecté.

Clôture de l'O. N. U. 10 décembre

Il se confirme, bien qu'aucune décision officielle n'ait été prise, que la date du 10 décembre, dont il était question depuis quelques jours dans les milieux du Secrétariat des Nations Unies, serait celle de la fin de la session actuelle de l'Assemblée générale. C'est seulement au cas où la Commission politique n'aurait pas terminé alors l'examen de son programme qu'on pourrait envisager qu'elle se réunisse de nouveau en février à New-York. Mais aucune mesure n'a été prise dans ce sens.

VIOLENTE OFFENSIVE ISRAELIENNE en Palestine du Nord

HAIFA, 30 octobre. (U.P.) — Cette nuit, à minuit, les forces israéliennes ont lancé une grande offensive le long du front nord et de la côte méditerranéenne.

Avions, tanks et blindés participent à l'attaque contre le saillant que l'armée de libération arabe tient à l'intérieur de la Palestine.

La commission de l'O.N.U. a dû évacuer ses observateurs et, à l'aide d'un poste de radio mobile, a adressé un message à Paris, signalant que les combats sont « de grande envergure ».

ENTRETIEN BEVIN-MARSHALL A LONDRES

LONDRES, 30 octobre (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant »). — M. Marshall, arrivé hier à Londres, de Paris, a eu une entrevue avec MM. Attlee et Bevin, ce matin, dit-on dans les milieux informés. Le thème central de la discussion aurait été le retard apporté à la décision que doit prendre le Conseil de Sécurité au sujet de la Palestine.

A ce sujet, une dépêche de Washington dément le bruit selon lequel le président Truman serait intervenu personnellement pour retarder toute décision sur la Palestine, et cela jusqu'après les élections.

Il est également probable que M. Marshall étudie, avec son collègue anglais, les révélations faites par le maréchal Staline sur les négociations relatives à l'affaire de Berlin.

CONFERENCE DES TROIS GENERAUX A FRANCFORT

FRANCFORT, 30 octobre (A.F.P.). — Les trois gouverneurs militaires des zones d'occupation d'Allemagne occidentale se sont réunis ce matin au quartier général de Francfort.

Il est probable que les conversations, qui ne se poursuivront pas au delà de l'après-midi, portent principalement sur les questions du statut d'occupation et le commerce extrieur de la trizone.

MODIFICATION DE LA PARITE DE CHANGE LIRE-FRANC

A partir du 1er novembre, la parité de change lire-franc sera modifiée de la façon suivante :

a) Cours de versement (100 lires) : achat : 46, 40 francs français (contre 45, 35 précédemment) ; vente : 46, 60 francs français (contre 45, 55) ;

b) Cours du billet de banque (100 lires) ; achat : 46 francs français (contre 45) ; vente : 47 francs français (contre 46).

Conséquence de la grève des mineurs

Suppression massive de trains à partir du 3 Novembre

■ *La gravité de la situation charbonnière a contraint le ministère des Travaux publics et des Transports à prescrire à la S.N.C.F. de supprimer un nombre important de trains de voyageurs à partir du mercredi 3 novembre et jusqu'à nouvel avis.*

Les voyageurs sont invités à se renseigner dans les gares. Mais voici les principales suppressions décidées par les chemins de fer :

EST N° 103-102 : limité à Bar-le-Duc au lieu de Nancy. — N° 11-13 : limité à Metz au lieu de Sarrebruck. — N° 20-23 (Charleville), supprimé le samedi. — N° 145-147 (Belfort-Mulhouse) supprimé le samedi.

NORD N° 1439 Paris-Le Tréport, départ 18 h. 55, supprimé les mardi, mercredi, dimanche. — N° 13 Paris-Calais, départ 8 h. 25, supprimé tous les jours. — N° 257 Paris-Laon, départ 9 h. 26, supprimé tous les jours sur la portion Laon-Hirson. — N° 319 Autorail Paris-Tourcoing, départ 11 h. 30, supprimé tous les jours. — N° 323 Paris-Lille, départ 13 heures, supprimé le samedi. — N° 333 Autorail Paris-Lille, départ 17 h. 10, supprimé tous les jours.

OUEST (ST-LAZARE - MONTPARNASSE). — Supprimés tous les jours : N° 337 Caen, départ 19 h. 55 ; N° 147 Rouen, départ 20 h. 40 ; N° 529 Saint-Brieuc, départ 22 h. 15. — Supprimé un jour sur deux : N° 711 Le Croisic-Nantes-Quimper, départ : 14 h. 25.

SUD-OUEST N° 3, départ Paris 11 h. pr Bordeaux, supprimé les samedi, dimanche, mardi et jeudi. — N° 7, départ 17 h. 40 pour Bordeaux, supprimé. — N° 11, départ 6 h. 50 pour Saumur, supprimé au delà de Tours. — N° 13, départ 13 h. pour Tours et Vierzon, supprimé dimanches et fêtes. — N° 17, dép. 17 h. 20 pour Orléans et Bourges, supprimé dimanches et fêtes. — N° 19, départ 18 h. 30, rame de Limoges supprimée. — N° 31, départ 21 h. pour Irun et Tarbes, supprimé mardi, jeudi et dimanche. — N° 71, départ 9 h. 10 pour Poitiers et La Rochelle, supprimé lundi, mercredi, vendredi et dimanche. — N° 1001, départ 8 h. 15 pour Toulouse, supprimé. — N° 1005, départ 11 h. 40 pour Limoges, supprimé. — N° 1011, départ 8 h. 20 pour Clermont et Nîmes, supprimé dimanches et fêtes.

SUD-EST N° 3, 20 h., pour Nice-Vintimille (supprimé tous les jours). — N° 31, 21 h. 55, pour Marseille (supprimé le samedi). — N° 35, 12 h. 35, pour Marseille (supprimé le dimanche). — N° 65, 16 h. 15, pour Lyon (supprimé tous les jours à partir du 2). — N° 101, 7 h., pour Autun (supprimé les mardi, jeudi, vendredi et dim.). — N° 2001, 8 h. 30, pour Autun (supprimé tous les jours). — N° 613, 21 h. 20, pour Grenoble-Saint-Gervais (supprimé ts l. jours). — N° 811, 22 h. 15, pour Besançon (supprimé tous les jours). — N° 1071, 8 h., pour Nevers (supprimé mardi, jeudi, vendredi, dim.). — N° 1009, 18 h. 20, autorail pour Saint-Etienne-Clermont (supprimé le sam.). — N° 421, 19 h. 15, pour Béziers (supprimé le dimanche).

BANLIEUE La réduction du trafic portera aussi sur le réseau de banlieue. Aucun train ne circulera de 9 heures à 11 heures et de 14 heures à 16 heures, et le service sera réduit à partir de 20 heures.

A TRAVERS LA FRANCE

Le temps qu'il fera :

DEMAIN

Très nuageux. Vent nord-est, modéré. Température sans changement.

■ SUR PLAINTE DES HERITIERS DE MAURICE LEVEL, le romancier Lucien François a été condamné à 30.000 francs de dommages et intérêts pour contrefaçon littéraire.

■ LA 17e CHAMBRE CORRECTIONNELLE de la Seine a condamné à dix-huit mois de prison avec sursis et 6.000 francs d'amende, Henri Dupuis, qui, à la suite d'une dispute, avait frappé son ami, Roger Condaminet, de deux coups de couteau dans le ventre.

UN CONCERT SERA DONNE LUNDI 1er NOVEMBRE, à 15 h. 30, en l'église Saint-Louis des Invalides. Au programme : Georges Till, de l'Opéra, et le « Requiem » de Gabriel Fauré. Orchestre sous la direction de Georges de Lausnay.

ATTAQUE ET FRAPPE par trois individus, M. Maurice Hyacinthe, cinquante ans, pointeau, 33, rue Nicolo, a été transporté à Marmottan.

LE CADAVRE D'UN INCONNU est découvert dans le Drac, près du barrage d'Avignennet. Il s'agit d'un crime. Le malheureux, qui parait âgé d'une cinquantaine d'années, avait été tué à coups de hache avant d'être jeté dans le torrent.

EN TRAVERSANT LES VOIES, près de la gare de Sarcelles, Mlle Gisèle Barbier, seize ans et demi, est surprise par un train et affreusement déchiquetée.

ETRANGER

M. HENRI BONNET, ambassadeur de France à Washington, a signé, au nom du gouvernement français, le contrat de prêt de 170 millions de dollars accordé au titre du plan Marshall.

LE GOUVERNEMENT MILITAIRE AMERICAIN a imposé le couvre-feu à Stuttgart à la suite des troubles d'avant-hier.

QUATRE BOUCHERS LYONNAIS CONDAMNES

LYON, 30 octobre (de notre corr. part.). — Quatre bouchers en gros de Lyon, MM. Thibaudier, Michon, Faure et Chaize, étaient poursuivis devant la Chambre économique pour hausse illicite sur la viande.

Michon et Faure ont été condamnés à 500.000 francs d'amende ; Thibaudier à 1 million et Chaize à 250.000 fr.

Qui veut voyager loin, ménage ses chaussures. Employez le.
CIRAGE-CRÊME ABEILLE
L'ÉMAIL DE LA CHAUSSURE

Les nouvelles créations de la haute couture en jersey de laine pour la saison : deux pièces, tailleurs, manteaux élégants d'une exécution et d'un style parfaits.
Perlaine
MODELISTE DU TRICOT
25, RUE ROYALE
(Place de la Madeleine)
Tél. : ANJ. 11-46

ELLE EST PARTIE!

Contact !
Les moteurs démarrent...
Les machines tournent... tournent...
Les meilleurs ouvriers et les maîtres de la technique sont aux postes de combat.

LEPICART sort sa formidable production « ARC DE TRIOMPHE » à Qualité Totale.

Déjà ses représentants sillonnent les routes de France et du Monde.

Sa nouvelle collection « ARC DE TRIOMPHE », chef-d'œuvre définitif et fruit d'un travail acharné, provoque les résultats les plus sensationnels et suscite déjà le plus extraordinaire des enthousiasmes.

COGNAC MEUKOW

PREVOYEZ L'ACQUISITION DE VOTRE MAISON PAR UN PRET REMBOURSABLE EN 200 MOIS
Formule coopérative
CREDIT MUTUEL FONCIER
101, rue Saint-Lazare, PARIS (9e)
Frais 1,41 % l'on

SOCIETE NATIONALE DE VENTE DES SURPLUS — Direction Automobile 84, avenue d'Iéna COP. 42-50

PARC D'ALIZAY (Eure) - Gare : Pont de l'Arche

1° Vente permanente à prix affichés à partir du 3 novembre, 9 heures
Remorques de tonnages divers et engins de Génie Civil. - 10 remorques 8 T. surbaissées - 5 semi-remorques - Citernes 1.500 gal. - 9 grues diverses sur roues et chenilles - QUIKWAY - OSGOOD - HYSTER - 3 graders ADAMS - 5 groupes compresseurs.
70 palans - 10 treuils - 20 arches de débardage.

2° Vente par adjudication publique le 4 novembre, à 14 heures
(Enchères verbales et admissions d'offres écrites)
Divers lots de mouffles et poulies, transporteurs à rouleaux, brouettes, vérins hydrauliques, groupes moto-compresseurs, etc...
Pour connaître le détail des ventes sur nos autres parcs, abonnez-vous au Bulletin d'Informations Générales de la S.N.V.S.
RENSEIGNEMENTS : S.N.V.S. - Direction Automobile 54, avenue d'Iéna, PARIS (XVIe) - COP. 42-50

BACHES TENTES COUVERTURES AMERICAINES prix gros. Ttes dimensions, neuves occas. depuis 150 fr. le m2.
PEINTURE-ENDUIT Pour tous usages. - Matériel industriel, 38, r. de Chalon-XIIe. Métro : Gare de Lyon

SOULAGEZ L'ESTOMAC en prenant, après chaque repas, une petite dose de poudre ou quelques comprimés de Magnésie Bismurée. Très vite, vos maux seront soulagés. Toutes pharmacies.
Magnésie Bismurée
Visa N° 1463 P. 5244 (poudre ou comprimés)
APRÈS CHAQUE REPAS

mots croisés du dimanche

PAR ANDRÉ CHARPENTIER

HOR. — 1. Un tel froid était ignoré de nos ancêtres. — 2. Aurait besoin, par les nuits froides, d'une compagne. — 3. Fut nécessaire aux chauffeurs. Ville où le froid ne sévit guère. — 4. Les gens froids l'ignorent. — 5. Notre sort quand il fait froid. Article. — 6. Le Voltaire latin. — 7. Pris aisément par le froid. Possessif. — 8. Hommes de courage et de sang-froid. Parisien. On peut l'être par le froid. — 9. Vent. Préposition. — 10. Longue durée.

VER. — I. En frissonnant. Théâtre de chaudes discussions. — II. Froid décor. Fatiguée. — III. Contracté, mais pas par le froid. Celles de la Baltique sont froides. En Chaldée. — IV. Protège contre le froid. Mesure. — V. Provoquée parfois par un froid accueil. — VI. Phonétiquement : ce n'est pas un repas froid. Note. Cardinaux. — VII. D'un auxiliaire. Pronom. — VIII. Manque de chaleur. — IX. Froide direction. Au ciel. — X. Légère protection contre le froid. Ce n'est pas le froid qui peut les provoquer.

Solution du problème n° 954

HOR. — 1. Journalier. — 2. Ord. Initié. — 3. Neige. Test. — 4. Cène. Aimer. — 5. Encre Ne. — 6. Ri. Tour. na. — 7. Tari. Merci. — 8. Stèle. Ho ! — 9. Ecios. — 10. Grues. Vide.

VER. — I. Joncheis. — II. Orée. Tâter. — III. Uche. Recu. — IV. Gentille. — V. Ni. Co. F.O.S. — VI. An. Arum. — VII. Litières. — VIII. Item N. R. (Henner). Pi. — IX. Eisenach. — X. Rôtre. Iode.

Du 2 au 10 novembre, à Paris, le Congrès des villes capitales

Le congrès des villes capitales se réunira, du 2 au 10 novembre, dans la salle des séances du conseil municipal de Paris. Trente-neuf nations seront représentées.

Le but du congrès est de comparer les différentes méthodes d'administration municipale ; pendant leur séjour à Paris, les congressistes visiteront les différents services dépendant de la préfecture de la Seine : hopitaux, écoles, H.B.M., etc.

Ils seront reçus par les Chambres de commerce de Seine-et-Oise et de Paris. Un banquet leur sera offert le 10 novembre, à l'issue de la clôture du congrès.

RAVITAILLEMENT AUJOURD'HUI pas de distribution

ŒUFS FARCIS

Faire durcir deux œufs par personne. Les couper en deux dans le sens de la longueur et sortir délicatement le jaune qu'on écrasera dans un bol. Par ailleurs, faire fondre à feu moyen un bon morceau de « Végétaline » et y faire chauffer, sans roussir, une gousse d'ail et du persil haché fin, cerfeuil et estragon si l'on peut. Ajouter en pluie une pincée de farine et mouiller avec un peu de lait — à défaut du bouillon — pour obtenir une courte béchamel. Mélanger à la purée de jaunes durs, en garnir les blancs évidés et les ranger dans un plat à gratin préalablement graissé avec « Végétaline ». Saupoudrer de chapelure et faire dorer quelques minutes à bon four.

C'est un plat croustillant et parfumé, s'il est préparé avec « Végétaline ».

SUR LE FRONT DES GRÈVES

(Suite de la première page)

MINES DE LA LOIRE

Dans la Loire, le puit de la Béraudière a été occupé sans incident, tard dans la soirée d'hier, en même temps que les fours à coke du secteur « Montmartre » et la centrale électrique de Brosseville.

La situation est la suivante dans les différents groupes miniers de cette région :

GROUPE OUEST : Couriot, Chatelus (Loire), Sainte-Marie et les Culattes en partie noyés.

Quatre à cinq mois de travaux seront nécessaires pour remettre ce groupe en état.

GROUPE FIRMINY : Le Combefort, totalement noyé ; quatre mois de travaux de pompage.

GROUPE DE LA RICAMARIE : le Pigeot et la Béraudière resteront improductifs peut-être pendant plusieurs mois.

GROUPE SOLEIL : les cinq puits qui le composent pourront reprendre leur production dans une quinzaine

GROUPE DE ROCHE-LA-MOLIERE : l'extraction du charbon a repris dans ce secteur ; plus de 1.000 tonnes ont été extraites hier.

GROUPE DE LA TALAUDIERE : tous les puits du groupe sont en parfait état.

Dans les autres bassins le calme est complet. Dans les bassins d'Auvergne et de la Haute-Loire le syndicat C.G.T.-F.O. organise, aujourd'hui, et demain, des permanences en vue de l'inscription des mineurs désirant reprendre le travail.

MARSEILLE

(Suite de la première page)

Aussi, dès 8 heures, les taxis commençaient-ils à déverser aux abords de la Joliette leur premier contingent de passagers en instance de départ.

Chez les civils, ce fut d'abord stupeur, puis fureur et, enfin, désespoir. Déjà les hommes d'affaires, les voyageurs aisés, se faisaient conduire aux bureaux des compagnies aériennes, pour profiter des places encore disponibles en cette saison. Mais les autres évoquaient avec terreur le souvenir des voyages passés et des souffrances déjà endurées.

« Non ! », dit F. O.

Pour l'heure, on ne signale aucun incident. Notons que le syndicat Force ouvrière a désapprouvé le mouvement et refuse d'y participer.

Et déjà l'on envisage de faire appel au personnel de la marine de guerre pour assurer la sécurité des navires à quai. Les autorités compétentes ont alerté à ce sujet le préfet maritime de Toulon. On attend...

Et seuls, à Marseille, sont maintenant déchargés les navires étrangers, à l'exception du charbon.

Une démarche des inscrits

Les inscrits maritimes ont envoyé ce matin auprès de l'administrateur chef de quartier à l'inscription maritime une délégation qui lui a remis une résolution énumérant leurs revendications.

La délégation a fait connaître que les marins sont décidés à rester à bord des navires et à assurer les services de sécurité si les compagnies ne désarment pas les navires. Ainsi, ils pourraient toucher leur solde pendant la durée du conflit.

A ROUEN les tirailleurs...

ROUEN, 30 octobre. — Cent cinquante agents et C. R. S. chargés de la protection (150 étant en réserve), 400 tirailleurs sénégalais et une soixantaine de techniciens-marins de Cherbourg ont été mis en place, ce matin, les marins aux commandes des grues, les Sénégalais dans les caves et la police sur les routes qui conduisent au « village noir », pour décharger les quatorze charbonniers qui restent en souffrance depuis jeudi, dans le port de Rouen.

Les dockers auraient eu raison, en trois jours, des 26.000 tonnes de charbon immobilisées ; il faudra plus d'une semaine à l'armée. A condition, bien entendu, que des troubles n'éclatent pas. On ne semble pas les redouter.

Nombreux sont d'ailleurs les dockers qui désirent reprendre le travail. Et parmi les grutiers qui avaient été réquisitionnés, 150 ont repris le travail.

C'EST A PARIS MEME QUE LES TICKETS D'ESSENCE DE LA CORSE AVAIENT ETE VOLES

Deux repris de justice ayant pris une part importante dans l'affaire des bons d'essence corses viennent d'être arrêtés. Il s'agit d'Elie Amouyal et de Guy Roger.

L'enquête semble devoir établir que les bons d'essence ont été détournés dans des locaux du ministère de l'Industrie et du Commerce, à Paris, et non pas à bord du « Fred-Scamaroni », bateau assurant le trafic entre l'île et le continent et qui aurait eu sa chambre forte fracturée. Les policiers ont la conviction qu'il s'agit d'une mise en scène.

La police a également appréhendé deux revendeurs : Courtois et Guyon-Vernier, ce qui porte à neuf le nombre des arrestations.

UNE NOUVELLE AFFAIRE d'incendie volontaire

Afin d'établir les causes de l'incendie qui s'est déclaré, cette nuit, dans une entreprise d'emballage, rue Danielle-Casanova, à Ivry, le Parquet de la Seine a ouvert une information contre X, pour incendie volontaire.

M. Dantault, juge d'instruction, qui centralise toutes les enquêtes de ce genre, a été commis dans cette affaire et va désigner des experts.

LE DEPARTEMENT DE LA SEINE HONORE SES MORTS

Ce matin, les présidents du conseil municipal et du conseil général, le préfet de la Seine et le préfet de police ont déposé des gerbes de fleurs à l'Hôtel de Ville, devant les plaques commémoratives de la salle Saint-Jean, qui rappellent l'héroïsme des fonctionnaires du département, morts pour la France au cours des deux guerres.

RETOUR AUX CONVENTIONS COLLECTIVES au port de Marseille

A la suite d'une réunion qui s'est tenue ce matin à Paris et en « attendant de nouvelles conventions nationales, les conventions collectives de juin et d'octobre 1936 sont remises en vigueur ainsi que les conventions particulières pour le port de Marseille.

Conseil de guerre économique

(Suite de la première page)

laires. C'est dire que le plafond officiel de 15 0/0, dont parlait hier M. Devinat avec émotion, sera incessamment crevé.

Quant aux marges bénéficiaires, la C.N.P.F. se fait « tirer l'oreille », et si nouvel effort, l'offensive de persuasion se heurte, dans plusieurs secteurs, à un « non possumus ». C'est pourquoi on semble s'orienter vers une transaction. Si la contraction des marges se révèle insuffisante à absorber la hausse, il faudra se résoudre à une augmentation du salaire minimum. En fait, le gouvernement entend user des deux méthodes. Dans les milieux « bien informés, on fixait hier, avec quelque légèreté, à 13.000 francs le salaire minimum (C.F.T.C. et F.O. réclament 14.500 et la C.G.T. 15.000). C'est aller un peu vite !

Car on n'en est pas encore là. Hier soir, une conférence a réuni MM. Pflimlin, Pineau et les membres du cartel de baisse. Il n'y a pas été avancé de chiffres en ce qui concerne ce minimum : les conversations ont porté sur des pourcentages et non pas sur des chiffres en valeur absolue.

Mais à moins d'accorder l'échelle mobile, les pourcentages se ramènent inévitablement à des chiffres absolus... Et toute augmentation de salaire est un facteur de hausse dont l'importance n'est pas niable sur la psychologie des prix.

De toute façon, aucune décision ne sera prise avant le prochain conseil des ministres.

La création d'un nouveau palier sera-t-elle suffisante pour assurer aux salariés une vie décente et apaiser leurs inquiétudes légitimes devant une inévitable poussée des prix ?

On peut raisonnablement en douter.

Vers la mise à l'index des communistes

On remarquera que la C.G.T. est exclue de ces conversations. On sait que M. Pineau, en excellaint MM. Tournemaine et Crapier du conseil d'administration de la S.N.C.F., a décidé de ne plus recevoir les représentants cégétistes « tant que le travail ne sera pas repris ».

La convocation inopinée, hier à midi, de MM. Ramadier, Moch, Lacoste, Pineau et André Marie à Matignon causa quelque surprise.

L'explication fournie par M. Ramadier à l'issue de ces délibérations n'a satisfait personne. Il est peu vraisemblable que l'on ait dérangé ces ministres pour leur faire part simplement de la détente sociale et de l'imminent repli des troupes dans leurs casernes !

En fait, l'annonce des grèves tournantes provoque au sein du gouvernement de légitimes inquiétudes. Certes, l'évacuation des mines se poursuit sans un coup de poing. Certes, la grève localisée des dockers s'annonce mal, les trains de charbon ont franchi sans encombre la frontière. Il n'en demeure pas moins vrai que le P.C. s'efforce de provoquer une grève chez les métallos, en majorité communistes. Vive agitation également chez les cheminots, quoique le personnel roulant soit dans sa majorité hostile à l'idéologie stalinienne.

Tout cela crée évidemment un climat inquiétant. Aussi le gouvernement, qui n'a plus aucun doute sur les intentions de M. Benoit Frachon, s'efforce de détecter dans chaque administration les responsables communistes dont la liste a été adressée à chaque ministre, particulièrement à celui de la Défense nationale. Profitant des promotions d'officiers F.T.P., on a farci l'armée d'éléments staliniens ou crypto-staliniens. En somme c'est un véritable carnet B civil et militaire que l'on dresse actuellement.

C'est pourquoi M. André Marie aurait été chargé de mettre au point un texte inspiré par la loi britannique, qui interdit aux fonctionnaires de Sa Majesté d'appartenir au P.C.

Ajoutons enfin que le gouvernement a donné l'ordre de se livrer à un certain nombre d'arrestations d'étrangers dans la région de Toulouse.

Un démenti officiel

Evidemment, cette nouvelle a été « formellement démentie » à la présidence du Conseil.

Il ne serait pas question, selon les milieux officiels, de mettre les chefs communistes à l'index, ni de déposer un projet de loi dans ce but.

Nous enregistrons l'infirmation démenti. Il est curieux que celui-ci soit publié le jour même où M. Pineau annonce officiellement la suspension de MM. Tournemaire et Crazier, administrateurs de la S.N.C.F.

La réponse de la C. G. T. aux deux exclusions ne s'est pas fait attendre.

Son bureau, spécialement convoqué ce matin, déclare que « ces mesures s'inspirent de mesures prises jadis par les régimes mussolinien et hitlérien ».

La C.G.T. crie victoire

D'autre part, la C. G. T. a adressé à tous les mineurs de France un appel, dans lequel elle proclame que : « Ni les mensonges, ni les injures, ni les balles, ni les gaz, ni les tanks n'ont pu entamer votre volonté farouche d'assurer le succès de vos légitimes revendications et l'heure approche maintenant où la victoire complète viendra couronner votre vaillance. »

La C. G. T. constate avec satisfaction que « les gouvernants sont obligés de supprimer de nombreux trains, de réduire comme ils ne l'avaient jamais fait la distribution d'électricité et sont contraints d'envisager des indemnités de chômage à cause du manque de charbon ».

Evoquant la conférence Matignon, le bureau confédéral déclare que « la vaillance des mineurs a déjà contraint le gouvernement à sortir de son mutisme en ce qui concerne les salaires. Le gouvernement annoncerait une minime augmentation des salaires, mais, en même temps, prendrait des décisions de hausse dépassant largement ces augmentations. »

LE BATHYSCAPHE

(Suite de la première page)

— Votre impression en surface, c'est-à-dire, pour être précis, lorsque la nacelle est à cinq mètres de profondeur, les flotteurs étant encore à la surface ?

— Très modérément plaisante, car le séjour me parut interminable, nous répond M. Monod. A travers l'étroite fenêtre de la nacelle, c'est d'abord une eau bleue claire, toute pétillante de stries d'argent. Plus bas, elle était pailletée de mille points blancs aux rapides trajectoires.

— Comment était le fond ?

— Par 25 mètres, c'est enfin le calme. La cabine repose sur le sol. Le sable, fortement éclairé par les phares, est ridé de cordons en relief et séparé par de petits vallons piquetés d'algues sombres.

» Sous les projecteurs sillonne, dans une sarabande quasi cosmique évoquant le poudroiement de soleils de quelque lointaine voie lactée, un véritable nuage de minuscules crustacés, les mêmes que ceux que vous avez vus tout à l'heure. Deux poissons, calmes et sages, méprisant toute cette agitation, se promènent gravement sur le fond. Et maintenant, il faut songer à remonter.

» Attention pour le lest n° 1... Vous êtes prêts ? Allez-y ! »

Moment capital de l'expérience : par le hublot, on entrevoit l'étrange boîte de fer se décrocher subitement et, cisaillant l'eau, venir se coucher sur le sable. La manœuvre se répétera six fois et, suffisamment allégé, le sous-marin amorce alors sa remontée. Le flotteur de son côté a bien joué son rôle. Nous avons la preuve que le bathyscaphe est, en principe, viable.

— On ne s'en tiendra pas toujours, évidemment, aux eaux côtières. Tôt ou tard, et bientôt je le souhaite, l'engin servira à quoi il a été spécialement destiné. Ce jour-là, ou plutôt cette nuit-là, puisque les ténèbres sont totales et permanentes à pareille distance de la surface éclairée, j'espère pouvoir à mon tour faire enfin les seules observations pour lesquelles je me trouve ici et participer entièrement au programme de nos connaissances sur la faune sous-marine profonde.

A ce moment de notre conversation le projecteur s'éteint. Le plancton répandu sur l'échelle de coupée lui donne une belle phosphorescence bleue. Nous regagnons nos cabines.

— Deux poissons littoraux, entrevus par 25 mètres, ne sont pour moi, conclut M. Monod, que l'extrême avant-garde d'une armée nombreuse mais bien cachée, aujourd'hui encore hors d'atteinte mais avec laquelle j'ai grande hâte de me mesurer.

(Reproduction même partielle interdite.)

COMMENT PARIS célébrera la Toussaint

La Toussaint sera célébrée cette année avec le cérémonial traditionnel.

Le conseil général de la Seine et le conseil municipal de Paris s'associeront, par les manifestations suivantes, à cette fête du souvenir.

Lundi. 9 h. 55 : Des roses rouges seront déposées à la statue de Clemenceau ;

10 heures : Les délégués des Assemblées iront fleurir le tombeau de l'Inconnu ;

10 h. 45 : Dépôt de fleurs à la crypte du mont Valérien ;

11 h. 15 : Cérémonies aux Invalides et au cimetière d'Ivry ;

11 h. 45 : Hommage aux fusillés de Vincennes ;

18 h. 30 : Allumages des torches à l'Arc de Triomphe.

D'autre part, une délégation du conseil municipal et du conseil général se rendra à la cérémonie organisée à Louveciennes, lundi, à 9 h. 30, devant le tombeau du maréchal Joffre.

SERVICES ADMINISTRATIFS

Les services de la préfecture de la Seine et des mairies de Paris vaqueront lundi. Les permannces habituelles du dimanche seront assurées.

LES HALLES

Tous les pavillons des halles centrales seront fermées lundi. Vente seule des fleurs et des feuillages coupés.

LA BOURSE

La Bourse de Paris sera fermée le mardi 2 novembre.

Courses

Résultats de Saint-Cloud

PRIX DES ALLUETS

1. Planette (R. Carneaux) (120) G. 118 à M. R. Lafont ..... P. 32
2. Caravane II (Corfergziani) (102) P. 28
3. Quelle Histoire (Larrieu-Darthy) (110) P. 28

3/4 de l. c. tête, tête. — Durée : 1'27"2/5

N. pl. : 101, 104, 105, 106, 107, 113, 114, 118, 119, 123.

PRIX DU VERT CLOS

1. Attila (Cortezziani) (213) ..... G. 21
2. M. R. Leroy ..... P. 13
3. Château Fort (Allemano) (210) P. 24
3. Intrépide (A. Rabbe) (209) ..... P. 48

1/2 l., 1 l., 1/2, enc.

N. pl. : 201, 202, 204, 207, 208, 216, 217

Ecoutez "LES INCOLLABLES" - Jeu Radiophonique
avec CLAUDE DAUPHIN, Jean Nohain, Rob. Beauvais, H. Kubnick, etc., etc.
RADIO LUXEMBOURG le SAMEDI, de 20 h. 45 à 21 h
RADIO ANDORRE le LUNDI à 20 h. 20
RADIO MONTE-CARLO le DIMANCHE, de 20 h. à 20 h. 15
RADIO AFRICA le MERCR à 22 h. (h. franç.)
Cette émission vous est offerte par MARIE BRIZARD

BIENTOT CHAUVE?
Recouvrez vos cheveux sans pommades ni médicaments
Conditions paiement après résultat
Consultat. grat. c. enveloppe timb.
REXOL, Service I, Beausoleil (A.-M.)

BAUME TUE-NERF MIRIGA
PRODUIT EFFICACE CONTRE LES MAUX DE DENTS
Toutes pharmacies - Visa 518 P 4384

RÉVEILLEZ LA BILE DE VOTRE FOIE
Sans calomel — et vous sauterez du lit le matin, "gonflé à bloc".
Il faut que le foie verse chaque jour, un litre de bile dans l'intestin. Si cette bile arrive mal, vos aliments ne se digèrent pas, ils se putréfient. Des gaz vous gonflent, vous êtes constipé. Votre organisme s'empoisonne et vous êtes amer, abattu. Vous voyez tout en noir !
Les PETITES PILULES CARTERS pour le FOIE ont le pouvoir d'assurer le libre afflux de bile qui vous remettra d'aplomb. Végétales, douces, étonnantes pour faire couler la bile. Exigez les Petites Pilules Carters pour le Foie. Toutes Pharm Visa 30 P. 1493.

ORFEVRERIE CHRISTOFLE
8, rue Royale

les spectacles

Souriante et très "grande dame"
GRACIE FIELDS a conquis Paris en quarante minutes

GRACIE FIELDS, la gloire du music-hall anglais, est venue pour un soir à Paris, au Club des Champs-Elysées. Maurice Chevalier, en voisin triomphant, et qui doit débuter le 11 novembre à Londres, a tenu à la présenter gentiment au public parisien. Elle est entrée sur la piste du cabaret et fut, dans l'instant, moins gênée que Bernard Hilda qui souriait par contenance, à la manière de Jean-Nohain, c'est-à-dire comme les chefs de rayons des grands magasins...

A l'impromptu, au débotté, après tant et tant d'années d'une si longue absence, Gracie Fields — « leur » Gracie ! — nous est revenue, un peu gênée par les micros encombrants et terrorisée par une armée de photographes qui sont certainement les plus insupportables du monde.

Mais Gracie a réussi à s'imposer. En anglais, sans aucune concession au public, elle a conquis, en quarante minutes, une salle très habillée, donc empesée. Avant de quitter la piste, elle obligea les dîneurs à oublier leur glace pour chanter avec elle.

Quand elle regagna la coulisse, simple et un peu inquiète des proportions de son triomphe, nous nous demandions quelle vedette française pourrait se permettre, par réciprocité, de conquérir Londres en quelques minutes.

« Leur » Gracie est une grande dame !

Jean ANTOINE.

KIRA APPEL nous câble d'Hollywood
BUSTER KEATON nous revient

BUSTER KEATON est satisfait. Il abandonne son métier de chercheur de « gags » et va faire sa rentrée à l'écran dans un rôle important du film « Good old Summertime » et, pour la première fois à l'écran, notre vieux Buster Keaton va parler... et même sourire !

Veronica Lake à une fille

Veronica Lake, femme du metteur en scène André de Toth, vient de donner le jour à son troisième enfant, une petite fille qui pèse six livres et n'a pas encore de prénom. La famille attendait un fils !

La tendance dominante à Hollywood : des comédies

Hollywood a de nombreux films dramatiques à son tableau de production. Mais, en ces temps où la situation dans le monde rationne plutôt le rire, les studios préfèrent tourner des comédies. David O Selznick qui, jusqu'à présent, s'était surtout intéressé aux actions dramatiques ou sentimentales, a fini par se laisser gagner par cette tendance. Il portera à l'écran sa première comédie : « The Lion's Tamer Husband » (« Le Marie de la dompteuse de lions »). Grégory Peck en serait la vedette.

« Je ne suis pas un évadé »

Un malheureux (Cecil Wright) qui dut passer dix-huit années en prison pour un meurtre qu'il n'avait pas commis (il est toujours en prison et doit sortir sous peu d'Alcatraz) est sur le point de toucher une somme qui, même répartie sur dix-huit années, constituera un joli salaire (il ne lui rendra pas sa jeunesse, évidemment !) : les droits de son histoire sont sur le point d'être achetés par Lelan Hayward ; plusieurs grands producteurs luttent entre eux pour s'en assurer la réalisation.

Tarzan aura enfin une chemise !

Sam Katzman signe aujourd'hui un contrat de sept ans avec Johnny Weissmuler. Ce dernier, qui a décidé d'abandonner complètement les « Tarzan » (dont il a laissé la succession à Lex Barker) va personnifier « Jungle Jim » dans une série de « westerns ». Enfin Tarzan aura la possibilité de porter une chemise. Ce contrat, plus intéressant pour lui que l'autre, permettra à Weissmuler, en dépit des nombreuses pensions qu'il doit verser à ses « ex-épouses », de ne pas donner tout... même sa chemise... financièrement parlant, cette fois !

Quand le « chat n'est pas là »
Paul Vandenberghe écrit une pièce

PAUL VANDENBERGHE s'est fait depuis son plus jeune âge une spécialité : il évoque sur de petites scènes les grands petits drames des petites vies de famille.

Quand le chat n'est pas là, *que le théâtre Monceau présentera ce soir, continue la tradition qui s'est maintenue* de J'ai dix-sept ans à La Rage au cœur.

Mais il ne s'agit plus cette fois d'un amour de jeunesse, de la passion d'un adolescent pour sa mère ou sa tante.

Quand le chat n'est pas là *met deux couples en scène, un jeune et un vieux ménage.*

— *J'incarne une mère évaporée, révèle Christiane Delyne. Je suis mariée à Paul Villé. Notre ménage ne connaît pas une harmonie parfaite.*

— *Le mien non plus, constate la ravissante Nicole Riche...*

— *C'est évidemment la faute de mon gendre, reprend Christiane Delyne. Mais rassurez-vous, je ne suis pas une belle-mère irascible : c'est moi qui, malgré mes airs un peu étranges, arrangerai les affaires de nos deux ménages...*

René Rocher a mis en scène Quand le chat n'est pas là, *qui, pour sacrifier à une coutume de plus en plus solide, a été rodée à Bordeaux.*

Henri SPADE.

Jean-Paul LE CHANOIS tourne L'ÉCOLE BUISSONNIÈRE

A mode revient aux films d'enfants. Après « la Maternelle », « remake » de M. Henri-Diamant-Berger, deux films sont actuellement en cours de réalisation : « Buffalo Bill », de Pierre Very, et « l'Ecole buissonnière », de M. Henri Diamant-Berger, deux films sont actuellement en cours de

L'un et l'autre ont adopté les studios de la Victorine, près de Nice, ainsi qu'un certain nombre de petits villages alpestres de la vallée du Var et de la Vésubie. Sous le beau ciel de la Provence, les cinéastes se sentent certainement plus à leur aise que dans le vase clos des studios. Quant aux enfants, c'est pour le coup qu'ils font de l'école buissonnière à l'état pur.

Il arrive parfois que les gosses du premier film se mélangent avec ceux du deuxième. Cela ne va pas sans heurt. Ceux de Le Chanois jugent très sévèrement ceux de « Buffalo Bill ».

— Ce ne sont pas de vrais mômes, disent-ils.

Pour son école buissonnière, J.-P. Le Chanois a emprunté un itinéraire qui passe par Nice, Saint-Janet, Bouillon, Esteron et Vence. C'est ce qui s'appelle prolonger des vacances.

Le film de J.-P. Le Chanois relate la vie pédagogique d'un instituteur de Vence nommé Freinet qui, par des méthodes personnelles, sut toucher heureusement les âmes de ses élèves. Il fut beaucoup attaqué avant que de réussir à imposer sa pédagogie. C'est sa lutte contre la médiocrité qui a inspiré à Le Chanois le présent film. L'instituteur est incarné par Bernard Blier. Depuis qu'il tourne avec les gosses, Blier est un vivant recueil d'anas enfantins. Il cite avec joie certaines reparties.

— Moi, a dit l'un des enfants, je ne veux pas devenir un acteur.

— Ici, a dit un autre, c'est une école imaginaire.

On ne s'ennuie jamais avec les gosses. Ils sont pleins de merveilleuses réactions.

— Ils sont, dit J.-P. Le Chanvis, à l'échelle de la féerie.

Ils ont accueilli le visiteur avec méfiance et refusé toute interview. Comme ils ont eu raison ! Il est autrement passionnant de les regarder vivre. Ils sont très conquis par la technique. Plusieurs d'entre eux rêvent de devenir chef-opérateur ou ingénieur du son. L'un des plus petits, ayant été très maladroit pendant une scène, on dut la recommencer une vingtaine de fois.

— Tu te conduis mal, lui dirent ses camarades ; tu as fais gâcher au moins 50 mètres de pellicule.

Quand il aura terminé « L'Ecole buissonnière », il y a gros à parier que J.-P. Le Chanois écrira un gros bouquin sur les enfants devant leur responsabilité.

Yvonne Barriès et Luc Barney sont les vedettes de « L'Auberge du Cheval Blanc » au Châtelet.

WILLIE PEP k.-o. au 3e round n'est plus champion du monde
Saddler lui succède

NEW-YORK (par câble W.U.) — Des rumeurs persistantes affirmaient, depuis 48 heures, que le championnat Willie Pep-Saddler était arrangé, et que Saddler remporterait le combat. Aussi, lors de la pesée, le colonel Eagan avertit les deux boxeurs qu'il surveillerait attentivement le match et qu'il espérait que les combattants prouveraient que ces rumeurs étaient sans fondement.

Après quelques fluctuations de cote, celle-ci se fixa finalement à 5 contre 12 en faveur de Pep, mais les paris sur Saddler étaient rares. En fin de compte, si le challenger l'emporta par k.-o., nous étions suffisamment bien placé pour affirmer que le crochet gauche qui détruisit Pep au troisième round était une arme capable de descendre n'importe quel adversaire.

SADDLER NOUVEL AL. BROWN

D'ailleurs, Saddler, âgé seulement de 22 ans, et qui a déjà fait ses preuves comme redoutable puncheur, a un gabarit et un style qui rappellent le prestigieux Al Brown, et il ne serait pas impossible qu'il en ait aussi la classe. Après les deux premiers rounds qui permirent à Saddler de marquer des points par directs du gauche à la face, malgré la mobilité et les esquives de Pep, le drame se produisit à la troisième reprise : ébranlé par plusieurs uppercuts donnés en corps à corps, Pep semblait se reprendre lorsqu'un sec crochet du gauche d'une merveilleuse précision le toucha juste à la pointe du menton, fauchant le champion qui s'écroula au tapis pour neuf où il retourna pour le même compte sur un « une-deux », se relevant lorsque le gong sonnait.

PEP K. O.

La partie était virtuellement jouée : la mâchoire endolorie de Pep ne pouvant plus prendre les coups, et un deuxième crochet du gauche valait à Saddler de récueillir la victoire et le titre mondial que Pep avait conquis à moitié en 1942 en battant Chalky Wright pour le titre à New-York, puis définitivement en 1943 en battant Sal Bartola pour le titre N.B.A.

Pep, qui subissait aujourd'hui la deuxième défaite de sa carrière et la première par k.-o., aura droit à une revanche dans les trois mois, ainsi qu'il est spécifié par contrat. Mais Saddler semble maintenant bien tenir le titre ainsi qu'il nous le confia après sa victoire :

— Maintenant je puis rencontrer Pep autant de fois qu'il voudra, je suis certain de gagner à chaque occasion. Naturellement, continua Saddler, après la revanche contre Pep, je me tiendrai à la disposition de tous challengers, qu'ils soient Américains ou Européens.

QUE VA FAIRE SOLOMONS ?

Voilà un bon avis pour Ray Famechon qui, d'ailleurs, vient d'être classé par Nat Fleischer à la deuxième place chez les plume, derrière Saddler. Quant à Jack Solomons, qui avait proposé à Pep de venir en Angleterre, il est probable qu'il tentera maintenant de conclure un championnat Sandy Saddler-Eddie Miller, à Londres.

St. STEVENS.

LES MATCHES FRANCO-ESPAGNOLS DU PALAIS DES SPORTS ANNULÉS

« MANQUE UNE PIECE POUR OBTENIR PASSEPORT SOLDEVILA. PRIERE REMETTRE REUNION », tel est le texte du télégramme reçu ce matin au Palais des Sports.

Il est donc à peu près certain que la réunion de mercredi sera annulée. Elle ne peut, en effet, être retardée, le Palais des Sports étant pris à partir du vendredi par le basket, le hockey sur glace et le jumping.

De ce fait, la réunion du lendemain à Wagram se trouvera renforcée par un match Pratesi (qui donne sa réponse cet après-midi)-Jossant, suivi de Baour-Renucci et d'Arias contre le Breton Legavre, qui vient de battre le frère de Delannoit.

Wagram jouera ensuite le lundi 8, la salle étant prise par un bal le 9. Il y aura à l'affiche Emile Famechon contre Pavidorno, André Famechon contre André Bénatar, Neubauer contre Henri Bourgeois et deux autres Montiuçonnais : Chartier et Georges Piou en préliminaires.

Quant à la réunion du 22 ou du 29 au Palais des Sports, elle sera réservée aux pois coq avec Médina-Fernandez en vedette.

EMILE FAMECHON BAT CARDINALE

LE MANS. — Grande affluence pour assister à la soirée de réouverture.

Prenant l'avantage au début, Emile Famechon réussit à le conserver jusqu'au coup de gong final, malgré un beau retour de son adversaire à mi-combat.

RACING - HIRONDELLES
match-vedette des basketteurs

Le championnat parisien de basket-ball fait sa reprise, ce soir et demain. Comme à l'habitude, Japy abritera les principales rencontres, celles d'excellence.

Match fort intéressant que celui opposant, ce soir, Championnet Sports aux Cheminots de l'Est. Le « patro » parisien, avec ses nouvelles vedettes, doit triompher nettement, malgré la valeur certaine de son adversaire... tandis que Ménilmontant éprouvera plus de mal à vaincre Aubervilliers.

Le « choc » Racing-Hirondelles des Coutures de demain possède indiscutablement la vedette dans ce week-end. Les équipiers de Busnel doivent vaincre, aisément non, mais nettement à la marque, car le manager national saura utiliser au maximum l'agresse de ses jeunes partenaires.

Cela malgré le désir de Périer et Fiorin de faire échec au club doyen.

Sur sa lancée, le Métro, qui, voici quinze jours, triomphait des Hirondelles, peut vaincre le P.O., après un match rapide et sévèrement disputé.

— J. L.

Absolution fédérale chez les "quinze"

Paris-presse l'intransigeant
...sport partout... sport

POMATHIOS, JUNQUAS, SIMAN et LACRAMPE ont leur licence N° 1

L'ordre du jour étant très chargé, les dirigeants de la Fédération française de Rugby ne quittèrent les bureaux de la clé d'Antinque vers 13 h. 30, pour aller déjeuner. Après cette mi-temps attendue par tous, la séance devait être reprise dans l'après-midi.

Déjà de nombreuses questions avaient été tranchées avant l'entr'acte.

LES MUTATIONS ACCORDEES

Tous les clubs ont vu leurs désirs se réaliser puisque les mutations ont reçu avis favorable. C'est ainsi que, parmi les principaux, Juiquos et Pomathios joueront dès dimanche avec le Lyon O. U. contre Valence ; Hirigoyen et Dubarry, qui venaient de Lannemezan, défendront les couleurs de Limoges contre Carmaux. Enfin, Bautista et Lacrampe sont également qualifiés pour Béziers et Vienne, et Siman pour Castres.

Voici pour l'immédiat.

FRANCE-PYRENEES LE 11 NOVEMBRE A TOULOUSE

Le conseil fédéral a confirmé qu'une rencontre France-sélection des Pyrénées se déroulerait le jeudi 11 novembre à Toulouse.

En principe, le quinze tricolore serait le même que celui de la saison écoulée, en tenant compte toutefois des indisponibilités possibles.

LICENCIES NUMERO 2 EN CHAMPIONNAT

Une troisième question importante a été également discutée ce matin.

Pour éviter les marchandage des joueurs qui sévit à l'inter-saison, la F.F.R. est décidée à réviser la question des mutations.

Un projet a été retenu et sera présenté au prochain comité plénier, qui se tiendra le 16 janvier à Paris (lendemain de France-Ecosse).

Il s'agit d'autoriser un licencié n° 2, peut-être deux, — mais ce chiffre serait un maximum, — à disputer les matches de championnat.

Disons tout de suite que ce projet n'est pas très bien accueilli par certains dirigeants, qui se demandent, avec raison, pourquoi on n'accorde pas tout de suite la licence n° 1.

L'avenir nous donnera des précisions sur les intentions de la Fédération.

G. de FERRIER.

— *L'O. S. S. U. a été admis hier à l'unanimité au Comité National des Sports, par contre la Fédération du jeu à XIII, admise également par 39 voix, contre 4 et 2 abstentions, devra régler sa situation internationale.*

— *France-Reste à XIII sera disputé le 11 novembre à Carcassonne et non à Toulouse.*

Le Racing à la recherche d'un « ouvreur »

Profitant du dernier dimanche de mise au point Racing et Générale se sont donné rendez-vous demain dimanche à 15 h. au Stade Jean-Bouin.

Les deux clubs restent sur de bonnes performances, notamment le Racing qui vient de triompher de l'Aviron Bayonnais. Mais les « doyens » ont encore un problème à résoudre. Celui du demi d'ouverture. Teulière étant promu arrière c'est Bonifazi qui sera l'associé de Dufau.

Les équipes seront complètes à l'exception de Cazenave, blessé, remplacé à l'aile du R. C. F. par Mégret.

A 15 h., le U. C., avant de recevoir l'Aviron Bayonnais en championnat, se fera la main en face du quinze du Métro, et à Ivry, S. C. U. F. et A.C.B.B. joueront également leur dernière partie amicale.

En raison des fêtes de la Toussaint

But CLUB

le grand hebdomadaire sportif retarde sa parution de 24 h.

Il sera mis en vente MARDI 2 NOVEMBRE

Dernière minute

RACING-SETE
Au Parc des Princes le Racingman Tessier marque 1 but à Sète à la 17e minute.

Marcel CERDAN a commencé sa tournée du « Souvenir » en Algérie

CASABLANCA. — Ce matin est parti par la route Marcel Cerdan, champion du monde de boxe. Il est accompagné de sa femme, de ses trois enfants, de son frère Armand, sa femme et ses enfants, ainsi que de M. et Mme Garcia. Deux automobiles transportent tous les voyageurs. Selon le programme établi, la petite caravane a couché vendredi soir à Taza et puis elle est repartie pour Sidi-Bel-Abbès, pays natal de Marcel Cerdan.

Dimanche, Marcel et sa suite espèrent être à Oran, et de là ils gagneront Alger, terminus du voyage.

Avant de quitter « Casa », Marcel nous a dit sa joie de rentrer cette fois à Bel-Abbès paré du titre de champion du monde.

— *C'est un pèlerinage que j'accomplis aussi, nous dit-il. Mon père n'avait nullement oublié la ville, où il avait connu une heureuse jeunesse, et par cette jeunesse et par cette visite dans le pays oranais, je rends également hommage à la mémoire de mon père. Je dois de la reconnaissance aux spectateurs oranais et algérois et c'est de mon devoir de venir les remercier des encouragements dont ils m'ont toujours entouré. Une chose seulement m'effraie un peu : l'enthousiasme de tous mes admirateurs, qui, bien souvent, me font vivre des moments difficiles et fatigants ; mais, avant mon départ pour l'Amérique, je me devais d'aller leur dire merci.*

CREUGNET.

PETE BESSON ET SES « BOYS »
mais aussi Eva Pawlick

Ce soir, les amateurs des sports de glace seront gâtés. Un match sévère pour les représentants du Racing... opposés cette fois à une solide sélection de Londres... Mais pour nous la vedette de la soirée sera la remarquable patineuse viennoise Eva Pawlick... qui, à Saint-Moritz et Davos ne fut devancée que par la nouvelle fée de la glace, Barbara Ann Scott...

En très gros progrès, Eva Pawlick, qui nous arrive d'Amérique, où pendant trois mois elle s'est entraînée en compagnie des « phénomènes » américains, doit ce soir nous offrir des exhibitions d'une tenue exceptionnelle. Elle doit devant le public parisien, trouver une juste considération et s'affirmer pour lui la favorite des prochains championnats du monde.

Soulignons également l'exhibition que fera le petit Alain Glietty qui, à 8 ans, s'affirme déjà comme un grand espoir français.

Première défaite ?

Pour Besson et ses « boys » la lutte sera rude contre les Londoniens emmenés par Lou Bates. Cette fois, devant la force de la formation annoncée par Londres, on hésite à donner les joueurs parisiens favoris. Ces derniers peuvent donc enregistrer leur première défaite.

Souhaitons nous tromper. — *Jean Lapeyre.*

« Je vise les records de Louis AIMAR »
nous dit René BERTON

Accompagné de Roger Reynès, avec qui il partage sa cabine au Vél' d'Hiv', René Berton est venu nous rendre visite à Paris-presse-l'intransigeant.

— *Je courrai le 14 à Zurich contre Kubler, Ortelli, Leoni, nous a-t-il dit. Désirant m'adapter parfaitement à la piste de Grenelle, j'ai décidé de rester deux mois à Paris. Lundi, j'irai chez moi, à Mérignac, pour prendre des vêtements et du linge nécessaires pour ce séjour et je reviendrai aussitôt. Ce que je vise ce sont les records de Louis Aimar sur 10 km. et sur l'heure. Après une bonne préparation, je dois pouvoir réussir à améliorer le record des 10 km. Pour l'heure, ce sera plus difficile, mais je ne désespère pas.* — R. M.

ANNA KARÉNINE

RESUME DES CHAPITRES PRECEDENTS. — Le ménage Oblonsky est en pleine crise. Dolly Oblonsky ayant découvert une nouvelle frasque de son mari. Heureusement la sœur de Stepan Oblonsky a annoncé son arrivée pour le jour même. De son côté, le comte Vronsky est venu à la gare chercher sa mère qui a justement fait le voyage en compagnie d'Anna. Elle fait la connaissance de Vronsky ; celui-ci produit sur la jeune femme une vive impression.

Lorsque la voiture l'eut amenée de la gare chez les Oblonsky, Anna ne vit pas tout de suite sa belle-sœur. Celle-ci, enfermée dans sa chambre, achevait mollement de boucler ses valises pour le grand départ auquel elle s'était résolue. Mais la gouvernante, en entendant le roulement de la voiture sur les pavés de la cour, avait dit assez malicieusement :

— Je suis sûr, Votre Seigneurie, que les enfants ne voudront pas partir sans avoir embrassé leur tante.

— C'est bien ! murmura Dolly Oblonsky. Mais qu'ils fassent vite...

C'est ainsi qu'Anna, à son entrée chez son frère, se vit entourée par ses neveux et nièces. C'était à qui sauterait sur ses genoux, à qui aurait le privilège d'être tenu le plus longtmps dans les bras de la chère tante Anna ! La petite Kitty Sherbatsky, sœur de Dolly, était là, anxieuse de savoir si Anna Karénine parviendrait à réconcilier le ménage.

Finalement, Anna se rendit dans la chambre de sa belle-sœur. Dolly, en la voyant, éclata en sanglots :

— Non ! C'en est trop ! Je ne peux supporter cet affront ! La vie avec ce coureur de jupons est impossible...

Anna laissa passer le premier orage puis entreprit de sermonner sa belle-sœur. Graduellement, les sanglots de Dolly se calmèrent ; il fallait peu de chose maintenant pour la convaincre.

Lorsqu'Anna revint dans le salon, elle vit Stepan, un gros cigare éteint au coin des lèvres, lever vers elle un regard plein d'espoir. Kitty, un des enfants endormi sur les genoux, fit un sourire en réponse au clin d'œil malicieux d'Anna.

— Bon, Stepan, fit Mme Karénine en posant sa main sur l'épaule de son frère. Je crois que tout est arrangé. Va retrouver Dolly...

Stepan ne se le fit pas dire deux fois : il bondit et disparut dans la chambre conjugale... Pour faire diversion, Anna se mit à bavarder avec Kitty.

— Qu'est-ce que j'apprends ? dit-elle. On est amoureuse d'un bel officier ?

— Oui, avoua Kitty, toute confuse. Mais comment savez-vous déjà ?

— Mon frère m'a tout raconté en revenant de la gare. D'autre part, j'avais voyagé avec la mère du comte Vronsky. Celui-ci est venu l'attendre et j'ai ainsi fait sa connaissance. Mes compliments, Kitty...

La jeune fille n'eut pas le loisir de répondre : Matvey, qui venait d'entrer, annonçait qu'un visiteur demandait Sa Seigneurie le prince Oblonsky dans le hall.

— Je vais voir, dit Anna.

Sur le palier, elle s'arrêta, saisie : au pied de l'escalier se tenait le comte Vronsky. On aurait dit que c'était elle qu'il venait voir et non Stepan comme il le prétendait : son regard était plus éloquent que son excuse.

— Je vais chercher Stepan ! murmura Anna en rentrant précipitamment dans le salon.

Il était vide : toute la famille se pressait dans la chambre conjugale autour de Stepan qui, sous les yeux attendris de Dolly, faisait la roue, heureux comme un enfant, maintenant que l'orage était écarté.

Il s'arracha aux siens et s'en fut retrouver son visiteur.

Kitty et Dolly, maintenant rasserénée, bavardaient joyeusement du grand bal qui aurait lieu le lendemain chez les Meskov. C'était la réunion mondaine la plus importante de la saison... Mais Anna n'était pas à la conversation : elle se demandait ce qu'était venu faire le comte Vronsky chez Stepan. Elle avait confusément l'impression que le séduisant officier n'avait cherché qu'un prétexte pour la revoir.

(A SUIVRE.)

Récit inédit, tiré par Marcel Fortier du film de Julien Duvivier : Anna Karénine (*une production Alexander Korda, de la London Films*).

Copyright 1948, by Marcel Fortier and Paris-presse-l'intransigeant.

(*Voir Paris-presse-l'intransigeant à partir du 28 octobre.*)

LE SERVICE DES PETITES ANNONCES DE Paris-presse l'intransigeant EST OUVERT DE 9 A 18 HEURES SANS INTERRUPTION (100, RUE RICHELIEU) DIMANCHE ET FETES EXCEPTES

LES PETITES ANNONCES REMISES A NOS BUREAUX JUSQU'A 14 HEURES PARAISSENT DÈS LE LENDEMAIN

Demandes d'emplois 75 fr

J. Fille sténo-dactylo cher. place stab. bon réf. Ecr. *Paris-presse* 211

T. h. sténo dact. ch. trav à domicile. Ecr. « Paris-presse » 207.

J Fem. 29 ans, sténo-dactylo, délurante cherche emploi bureau. Ecrire « Paris-presse » N° 208.

M. 37 a. bon prés. bon. inst. habit com accf. s'adapt. fac. exig. mod ch. empl. quelc. *Paris-presse* 210.

J. F. 18 a. ch. empl. de bureau Libre de suite. Ecrire TARIT. 51, Bd Poniatowski, Paris (12e).

Mécanicienne tr. qualif. à domicile pr ts trav. confect. spéc. Fem et enfants. Ecr. PARIS-PRESSE 195

Demi ouvrier boulanger dég. serv. milit. ch. place grande Banlieue. Ecr. PERRIN, 24, r. Hermel-18e.

Jne Femme 34 a. disting. excell. éduc. exc. famille ch. pl. gouvernante compag. aupr. Mr seul. Tiend intér. *Ecr* PARIS-PRESSE 196.

J. Fem. dist. bon. prés. tr.sér.réf ch. place préf. caissière bar ou restaur. EVA, chez Maige, 11, rue du Havre, Paris (8e)

MASSEUR mass. diplômé, prof. cult. rend à dom. Ecr. *Paris-presse* 197.

J. H. ay. coun. div. ch. sit. même dépl. si bien rémunér. BOT. 60-91

D. 45 ans ch. fem. int. non couch. Ecrire PARIS-PRESSE 204.

DAME ayant machine à écrire ferait travaux chez elle. Ecrire PARIS-PRESSE 200.

Libre q.q. heures p. sem. Fer. ts trav. bur. Ecr. *Paris-presse* 203.

J. F 20 a. B.E.P.S. conn. dact Sténotyp. Libre de suite. Gaonac. 59 ois. r. du Mont-Cenis. Paris-18e

Offres d'emplois 350 fr

◆ BUREAU ◆

Soc. Col. recherche pour bureaux Paris aide-comptable. Se présenter Millet, 33, r de Miromesnil (8e)

Jeune fille posséd. C.A.P. comptab. comm dactyl. Ecr. réf. et prétent C.F.C., 5 rue Marignan, Paris-8e.

STENO-DACTYLO expérimentée Se présenter le 2, à 14 heures, Cie Hobart, 39, r Cambon, Paris.

ETS TUNZINI 69, rue Legendre, PARIS (17e) demandent **DACTYLO** très confirmée Se présenter mardi matin le 2 nov.

Dem. Dactylo débutante Jacques et Novo, 133, Bd Sébastopol, Paris

Jeune fille classement, écritures. Ecrire : André, 31, rue Lafayette

Dem. bonne compt. dact. si possib Se prés. samedi 14 h. à 20 h. : Moreau, 9, rue Jobbé-Duval (15e).

STÉNO - DACTYLO

Sérieuses références. - S'adresser Confédération 20, rue Fortuny, Mo Malesherbes, - CARnot 95-93

◆ MODE, COUT., CONF. ◆

Surjeteuse et recouvreuse sur cs non demandées par Maison Isidore, 5, rue Jules-Vallès, Paris (11e). Se présenter sauf lundi et mardi.

1res MAINS sec. atel. hte cout. r.cap.Tél.Lou.40-88

OUVRIERE A DOMICILE AYANT SURJETEUSES RASEUSES pour INDEMAILLABLE.

SE PRESENTER SAMEDI 10 h. à 12 h. et 15 h. à 18 heures : MARIMONT, 4, rue de la Michodière, PARIS (2e), 1er à gauche.

Mécan. et entrepren. pour mant. BASIN. 234, Bd Raspail, PARIS.

On dem. coup. patronnier série mach. et mains spécial. gabardines Dobrinsky, 6, pass. du Désir (10e)

Entrepr. tricot main. Ecr. condit Mad. Beltys, 9, av. Gambetta-20e

Ouvrières spécialistes gabardine Couture fantaisie. - CHRISTIAN SERGE, 14, rue Saint-Fiacre.

TRICOTEUSE atelier J. 12. DEMOLLIENS, 42, rue Paradis (10e)

Demande Entrepreneuses Confection belle couture. Se présenter avec modèles : G. N., 8, rue Volney.

◆ GENS DE MAISON ◆

B. tt faire préf. du Nord ou Alsace 25-35 a. vve, propre, réf. b.nourr Nalvin, 39,av.Kléber, KLE 61-54.

BONNE pas de lessive, 2 enf.réf. exig. Se prés. le 2 nov Bardet, 6, rue Lacuée (Bastille).

◆ INDUSTRIE ◆

ON DEMANDE OUVRIERES

18 à 25 ans habitant proximité VINCENNES La plupart pour travailler en équipe 2x8. Se prés. sur MARDI et VENDREDI, 8 h 30 **KODAK PATHE** 30 rue des Vignerons, Vincennes **METRO BERAULT**

On demande un outilleur P.3 et un vernisseur sur meubles bois. S'adresser SEFAMO, 120, Bd de la Liberté Les Lilas Cantine.

Dem. mouteurs en meubles massifs et 1 machiniste sur bois. Se présenter samedi ou mardi : Sté Electrobois, 14, r.Popincourt (11e)

Poudrerie Nationale du PONT-de-BUIS (Finistère) recherche : Un Fraiseur outilleur (logement assuré) ; Un Sous-Ingénieur Dessinateur (logement assuré) ; et Un Fraiseur de précision.

Pour tous renseignements, écrire au Directeur de la Poudrerie.

Rons REGLEURS Tours automat. (Brown, Shape Pétermann). Sér. réf. exig. Se prés. à partir de mercredi F.O.B., 43, rue Louis-Blanc à COURBEVOIE (Seine).

CITROEN

embauche de suite

TOLIERS SOUDEURS TOLIERS FORMEURS CHAUDRONNIERS TOLIERS TOLIERS DEBOSSELEURS POLISSEURS SUR METAUX PEINTRES EN VOITURES SELLIERS

OUVRIERS Spécialisés Lustreurs Se présenter pour embauche tous les jours même samedi entre 7 h.30 et 11 h. ou 13 h. et 16 h. : 78, rue Balard (15e) métro BALARD avec certificats livret de famille, numéros Assurances Sociales, Caisse de Compensation.

◆ DIVERS ◆

On dem. : 1) ouvrières conditionneuses prod. alim. ; 2) un emballeur S.O.M.A.C., 21,r.St-Germain, COURBEVOIE (Mo Pt Neuilly).

On dem. bon pâtissier conn. spécialités viennoises et bourgroises. Hellebrant, 51, rue Blanche (9e).

Firme spécial. ds fabric. mobilier en acier pour bureau et matériel organisat. cherche pour Paris et Prov. jeunes collaborateurs désir. se créer situat. ds la vente. Ecr. BAUDEL, 26, rue de Clichy (9e).

Peintre en voitures ay. b réf. Voir Garage, 15, rue Magdebourg (16e)

Représentants pour confect. Hom Ets Kossed, 8, r. Oberkampf Paris

RECHERCHONS **TRADUCTEUR** technique pour documents ALLEMANDS. Offre à S.E.V., 26,r.Guynemer, ISSY

EMPLOYE d'USINE pour chronométrage et calcul de rendement. Sér. réf. exig. Ecr MECANO, 12, r.Valentine, BOBIGNY

BONS MONEURS EN MOTEURS DIESEL sont demandés par les ETABLISSEMENTS DUVANT. Moteurs à VALENCIENNES.

Ces monteurs peuvent rester domiciliés dans la région parisienne.

Dem. ouvrières tapissières qualif. pouvant, 9, rue de l'Annonciation

ETABLISSEMENTS J. ZELL, 9, r. du Delta, Paris (9e) (Hôtellerie spécialistes corde à nœuds. Se prés. av. réf. matin 8-10, soir 17 19 h.

Chef de fabr. Pharm. pour compr. drag. Granulés amp. pour l'Amérique Sud. Urgt. Tél. ALE. 44-75.

On dem. hom. jeune très au courant Alimentation générale et soins aux marchandises. Bon. référence, peut éventuellement être nommé chef de rayon Province après stage probant Ecr. Mme Le Mée, 1, r. P.Cézanne

On dem. J. H. 16-17 a. pr. surfaced. commerce présenté par ses parents. Ets Cogery, 17 b., r. J.-de-Maistre

LA RÉGIE NATIONALE DES USINES RENAULT

8-10, avenue Emile-Zola à BILLANCOURT demande :

SELLIERS expérimentés ayant des références de Chef d'Equipe.

TRAVAIL FACILE en plus emploi à personne 2 sexes toutes régions. Rens. contre env. timbrée. FIDA 28, aven. Porte de Choisy, PARIS

Entreprise P. SORLUT, 12, Route de Caen, GRAND-QUEVILLY (S.-Inf.) dem. plombiers (soudeurs autogène sur plomb pr usines produits chimiques) Bons gains et frais de déplacement. Ecrire avec références

MAX FACTOR HOLLYWOOD cours de maquillage p. j. femmes sérieuses 21 à 30 ans suscept. devenir excellentes artistes maquilleuses, démonstratrices, vendeuses, conférencières pr grands magasins Paris ou Province. Situat. avenir assurée après stage à candidates pouvant voyager, ayant cran et goût travail. Se prés. 31, r. Reynie lundi mardi ou vend. 5 oct. 9-12 h.

Import Fonderie chauffage ardennaise rech. contremaître ou chef d'atel., fonderie bien au courant fabrication pièces minces, énergique capacités de commandement, logement assuré. - Ecrire USINES DU PIED-SELLE à FUMAY Ardennes

Sté ind. proche banl. Ouest rech. ADJOINT CHEF SERVICE AP-PROVISIONN. 30 ans, actif, sér. référ. et form. prof. niveau ENP. Pas se présent. écr. av. curric. vit. présent. FRAISSE, 52 bis, rue Gauthey, Paris (17e) qui transm.

J. F. p. atel. carton. conn. si poss. col.mach. 42,r.Monsieur ouv. samedi

Gardes d'enfants 200 fr

9 km. Paris dame pr enf. 2 à 6 ans Ropere, 25,r.C.-Duparc. Bezons (S.-O.)

Travaux à façon 200 fr

Travaux peinture pièce complète à partir de 7.000 Tél. MON.33-54

Plomberie couverture. MON. 05-38

Peintur. papier. PAUL Inv. 52-88

Gérances 300 fr

BAR-THE-RESTAURANT 1re cat. Station d'hiver réputée en Gérance saison avec 300.000 Dépôt garantie exigée 300.000. Ecrire PARIS-PRESSE 203

Représentations 500 fr

Imp. bse. Fabric. demande représentants tous départements. Faire offre 12,7e8 Havas Saint-Etienne.

Représentants montres, actifs, sérieux, référ. 1er ordre exigés pr vis. client bij. dét. : 11 Paris et Banlieue 2) Sud-Ouest Ets Majic, 197, rue Saint-Martin, Paris.

Fabric. patinettes pédale ch. urg. représ. sér. chq départ visit. jouets, gains imp. Ecr. av. référ. Génor, 12, pl. Bastille, Paris (11e)

Ch. représent. actifs, tr. sér. réf. sans quitter emploi. BOT 65-65.

Pharmaciens. Vin reconst. réputé rech. pr LYON et départ. Aussi Somme Aisne, Oise agents visit. régul. client. Adr. réf. *Paris-presse* 212

Demande DEMARCHEURS PUBLICITE. Billet publicitaire, t. r. Linné Tél. pr R.d.V. GOB. 68-46

Demande REPRESENTANT sérieuses références, introduit mil. fem. confiseur-pâtissier. Ecrire : Cartonnages C.I.S., 1, bd Henri-IV

Maison spécialiste de la P. de T. dem. : Repréts. intr. ds restaurants ; 2) Repr. visitant cantines et coopér. Se prés. ETS M. LABOUR, 33, rue de l'Arcade, après-midi.

Propriétaires Viticulteurs du DOMAINE DE MONDESIR, Bègles GRANDS VINS BORDEAUX, appellat. contrôlés, dem. pour visiter client. partic. bonne Coupliers-ères de métier - FORTES COMMISSIONS. Qualité irréprochable, voiture fournie si rendement suffisant. Ecrire directement-vous Bureau Paris, MAUTHE, 74, r. Blanche-9e

Chimie Protection, 49, Bld Port-Royal, Paris, offre fixe, plus commission Représentants qualifiés introduits collectivités, droguerios. Grands